8e Année ✠ N° 371. ✠ 50 centimes. Ce Numéro contient 20 pages de texte et gravures 20 Octobre 1907

LA VIE AU GRAND AIR

DANS CE NUMÉRO :

La Coupe Vanderbilt

Abonnements :
Paris et Départements „ „ „ 24 francs.
Etranger „ „ „ „ „ „ „ „ 28 „
Téléphones 280-52, 280-56, 254-88

Le Baron PETIET sur sa 30-chx *Ariès*
Premier dans le Classement général de la Coupe de Compiègne

Une nouvelle publication Pierre Lafitte en préparation : **Jeunesse !**

Publications Pierre Lafitte
Je sais tout ✠ *Fermes et Châteaux* ✠ *Femina*
Musica ✠ *La Vie au Grand Air*
9 et 11, avenue de l'Opéra, Paris

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

Voitures lègères

10-12 HP

et Cycles

UNIC

G. RICHARD & Cie

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

108, Rue St-Maur, PARIS

Maison fondée en 1904.

SOINS, HYGIÈNE

Demandez le catalogue franco de la nouvelle ceinture pour l'**EVENTRATION** et combattant l'**OBÉSITÉ** — du nouveau tissu à jours pour les **VARICES** supprimant la chaleur et les démangeaisons, et où vous trouverez les **CORSETS** de toilette ainsi que pour le **REDRESSEMENT DE LA COLONNE VERTEBRALE** — les **BRAS** et **JAMBES** artificiels, avec les derniers perfectionnements, tous les genres de **BANDAGES HERNIAIRES.** Les appareils d'hygiène, douches, injecteurs, coussins, alèzes, urinaux, etc., etc.

DES DAMES SONT A LA DISPOSITION DES CLIENTES

S'adresser chez **C. CHANSON,** fabricant, breveté S. G. D. G.
146, Rue de Rivoli, PARIS — *Téléphone* 215-12

JARDINS

Pépinières BALTET (O. ✻)

Fournissent tous les arbres fruitiers et d'ornement, arbustes, rosiers, fleurs, dahlias nouveaux, fraisiers, asperges, etc., avec instructions sur la manière de planter.

Etiquetage garanti exact - Catalogue franco

COMPTOIR BISONTIN

E. Maillot

38, rue Ch. Nodier, BESANÇON (Doubs)

FABRIQUE D'HORLOGERIE EN TOUS GENRES

Vente directe au particulier. — Exportation

Demandez le Catalogue illustré contenant *Chronomètres, Montres artistiques, Pendules, Réveils, Bijouterie.* — Maison de confiance

USINE MODÈLE DU CHÂTEAU DU COULMIER

(Superficie 40.000 mètres carrés)

Dragées de Verdun

LÉON BRAQUIER

BREVETÉ S.G.D.G.

Maison Fondée en 1783

BOITES POUR MARIAGES, BAPTÊMES, CADEAUX

Bouquets en Dragées. Confiserie explosible

INTÉRESSANTES NOUVEAUTÉS

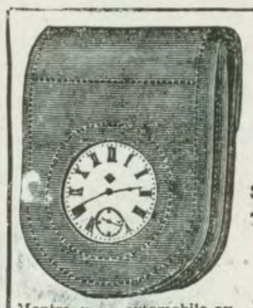
SPÉCIALITÉS & PROPRIÉTÉ DE LA MAISON

L'origine de la dragée de Verdun remonte au XIIIe siècle. Celles fabriquées par la Maison Léon BRAQUIER *ont acquis aujourd'hui une réputation universelle : dragées tendres, aux parfums exquis, nuances séduisantes n'ayant pas de rivales. Leur supériorité est consacrée par plus d'un siècle de succès : 3 diplômes d'honneur, 5 méd. d'or, 17 médailles, et surtout par une production croissante qui atteint 1,500,000 kilos par an. Pour garantir mes clients contre toutes contrefaçons, mes produits sont placés dans des enveloppes portant ma marque de fabrique, scellées par un cachet aux initiales L. B.*

Demandez le catalogue n° G envoyé franco

TÉLÉPH. &

POUR **ÊTRE ÉPATANT** à la Noce, à la Fête, en réunion où l'on s'amuse, **RIRE ET FAIRE RIRE** envoy. adresse et 0f30 en timb. à la Sté de la Gaîté Fes, 65, r. Faub. St-Denis, Paris. vous recevrez **Album illustré,** *catal. 130 pag. 300 grav., comiq., farc., physiq., magie, sorcell. chans. monol. à succès, prod. de beauté, insig. p. soc. déc. drôle, lib. spéc.* **3 primes extraord.**



Orfèvrerie massive et plaquée

Coutellerie anglaise

SPÉCIALITÉ DE BIBELOTS DE TABLE EN ARGENT ANGLAIS ET CRISTAUX MONTÉS

E.-J. Bliss & Co

43, boulevard Haussmann, Paris

Montre pour automobile ou voiture, mouvement garanti, gaine peau de porc. 20 fr. Franco domicile.

CYCLES **Perless**

PERFECTION IDÉALE

Motocyclette 3 ch. 1/2

DEMANDEZ CATALOGUE ET REPRÉSENTANT

USINES ET BUREAUX :

14, RUE DE LA VÉGA - PARIS

AUTOMOBILES PILAIN

17, Chemin de Monplaisir à Grange Rouge

LYON

BREVTÉS S.G.D.G.

NOUVEAU BANDAGE

Accepté à la Société de Chirurgie de Paris.

Le *seul* recommandé par tous les médecins et chirurgiens. Cet appareil en forme d'arbalète est *invisible* sur le corps, supprime le ressort du *dos* et le *sous-cuisse*. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Par sa pression constante, il fait disparaître la hernie et mène à la guérison. Méfiez vous des contrefaçons et n'achetez pas ce bandage sans vous en faire *garantir la contention*. Envoi du catalogue. MEYRIGNAC, fabricant, **229,** Rue Saint-Honoré, Paris.

La Semaine Comique par Henriot.

— Eh bien ça n'est rien ! dans un instant je vous montrerai comment on arrête à bras tendu une automobile qui passe !

— Papa... c'est-il çà qu'on appelle un « globe-trotter » ?

— Vous aviez volé une bicyclette, je vous ai fait acquitter... mais, comment réglerez-vous mes honoraires ?

— Voulez-vous que j'aille voler une automobile pour vous ?

— Nous avons froid...

— Eh ! sapristi !... vous n'en diriez pas autant, si vous faisiez comme moi chaque matin vingt kilomètres à cheval et au trot !

PRENEZ GARDE, Madame

...us commencez à grossir, et grossir, c'est ...eillir. Prenez donc tous les jours deux ...agées de **THYROÏDINE BOUTY,** *et votre taille ...stera ou redeviendra svelte. — Le flacon de ...dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE Rue de Châteaudun. Paris, contre mandat-poste de 10f.

...AITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.

— Avoir soin de bien spécifier : ***Thyroïdine Bouty.*** —

MOTO NAPHTA

...OLTAIRE articulé avec Tablette pour MALADE OPPRESSÉ

...UPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.

...OURNISSEUR DES HÔPITAUX

...ARIS — 10, Rue Caufefeuille, 10

...près l'École de Médecine

...S HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.

FRANCO du CATALOGUE contenant ... fig.

MOTRICINE

" REINE DES ESSENCES "

Essence spéciale pour

AUTOMOBILES et CANOTS AUTOMOBILES

Se vend en bidons plombés de 5 et 10 litres

L'essayer, c'est l'adopter. - En vente partout

Cie Industrielle des Pétroles. *TÉLÉPH. : 274-18 ; 274-28*

PATIENCE !

La publication idéale pour les jeunes lecteurs des deux sexes verra bientôt le jour

Jeunesse !

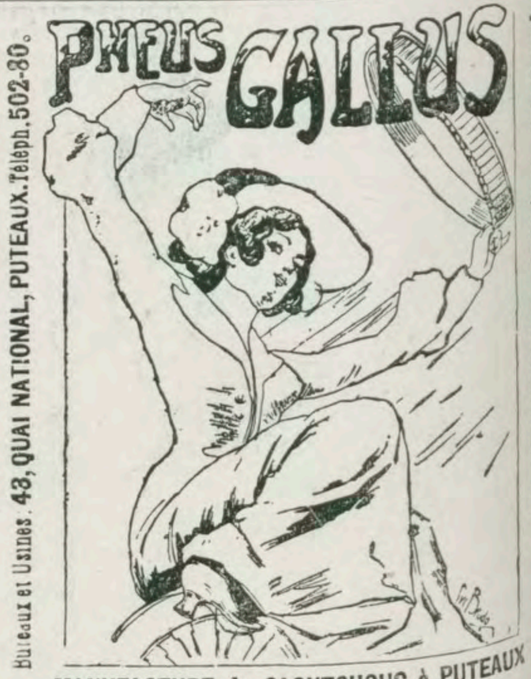
SERA CE MAGAZINE RÊVÉ

Jeunesse ! Le *Je sais tout* des jeunes gens ; Le *Femina* des jeunes filles.

En Voyage, à la Campagne, à la Chasse les COMPRIMÉS VICHY-ÉTAT

permettent de rendre instantanément toute boisson alcaline et gazeuse

2 fr. le flacon de **100 comprimés** — EXIGER LA MARQUE : **VICHY-ÉTAT**



Bureaux et Usines : **43, QUAI NATIONAL, PUTEAUX.** Téléph. 502-30.

MANUFACTURE de CAOUTCHOUC à PUTEAUX

L. EDELINE

Concours d'Antidérapants (S.-et-O.) : PRIX D'HONNEUR

Pneumatiques pour Cycles, Voitures, Automobiles

Fournitures Générales de Caoutchouc pour Industrie

Téléphone 502-30 — 43, QUAI NATIONAL, PUTEAUX — Téléphone 502-30

SANTAL MIDY

INOFFENSIF.

Supprime Copahu. Cubèbe. Liquides astringents.

GUÉRISON RADICALE et rapide des maladies contagieuses ; très efficace dans les maladies de la vessie : cystite du col, catarrhe, hématurie.

113, faub. St-Honoré, PARIS

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
Paris et Départements ..... 24 fr.
Etranger ..... 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75

20 octobre 1905. — N° 371
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE
9 et 11, Avenue de l'Opéra, PARIS — Téléphones 280-52, 280-56, 254-88
Publicité : HUGUET, MINART & Cie, 4, rue Scribe, Paris

PUBLICITÉ :
Pages d'Annonces, la ligne ..... 2 fr.
La Page ..... 600 fr.
Encartage ..... 750 fr.

HÉMERY, VAINQUEUR DANS LA COUPE VANDERBILT, SUR 80-CH. *DARRACQ*
Détails techniques : Pneumatiques *Dunlop*, Magnéto *Simms-Bosch*, Suspension *Hannoyer*, équilibrée par ressorts (A. C. A. R.).

La Coupe Vanderbilt, qui s'est courue samedi dernier, se termine comme la Coupe Gordon-Bennett, comme le Circuit des Ardennes, par un véritable triomphe pour l'industrie et le sport français. Hémery, sur sa voiture Darracq, est arrivé premier, couvrant les 456 kilomètres du parcours en 4 h. 36 m. 8 s., soit une moyenne de 99 kilomètres à l'heure.

LA GRANDE SEMAINE DE COMPIEGNE

M. Froment-Meurice

Le golf à Compiègne.

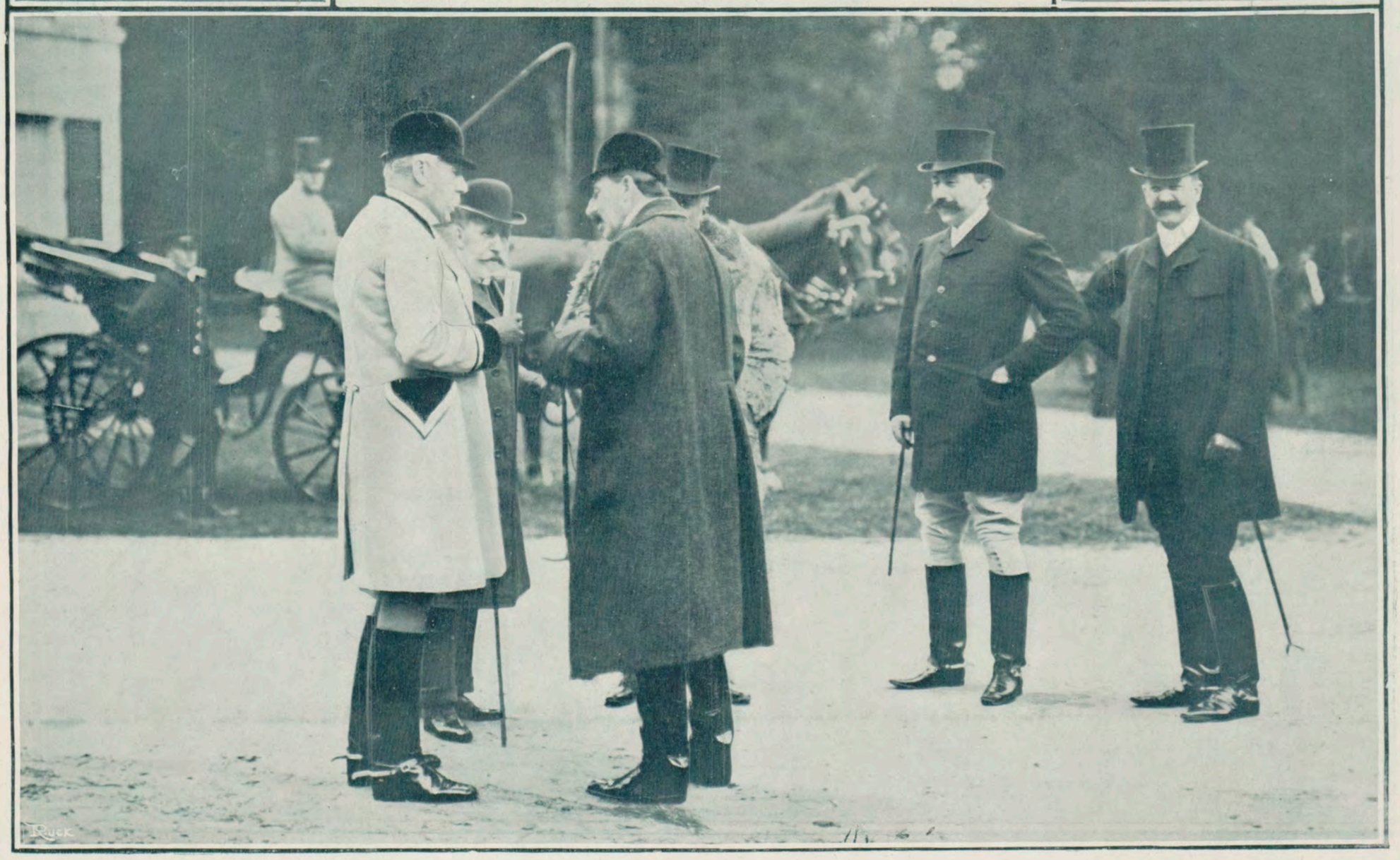
La grande semaine de Compiègne s'est continuée mercredi 11, après le concours de Tourisme, par le handicap interclubs de golf. Un temps magnifique a favorisé cette réunion, où se trouvaient les meilleurs joueurs de golf, parmi lesquels M. Deschamps, le président de la Société de golf de la Boulie.

Parmi les joueurs :

MM. J. Gilliat et F. Gilliat, Vagliano, F. et M. Froment-Meurice, Brassey, prince R. de Lucinge, de La Lombardière, Beeche, Thayer, docteur Robinson, Spaulding, Gardner, etc.

Résultats : MM. J. Gilliat, 84 ; Brassey et Vagliano, 86.

Reconnu dans la foule élégante qui se pressait autour des joueurs : Prince et princesse R. de Lucinge-Faucigny, baronne de Neuflize, comtesse de Beauregard, etc.



M. J. Gilliat. Marquis de l'Aigle. M. de Salverte. **M. Deschamps.**

Avant le départ de la chasse à courre.

A l'occasion de la Semaine automobile de Compiègne, divers équipages ont découplé. Le premier fut celui de Francport, au marquis de l'Aigle, dont la meute est célebre dans les annales de la vènerie. Le marquis de l'Aigle, portant la tenue de son équipage, donne à M. de Salverte des renseignements sur le rapport que les gardes viennent de lui fournir.

M. Gillett. M. W.-K. Vanderbilt.

M. W.-K. Vanderbilt junior, donateur de la Coupe, et M. Gillett, l'un des plus actifs organisateurs.

LA COUPE VANDERBILT

Avant la course.
M. W.-K. Vanderbilt et M. Lee Morrell, président du Comité d'organisation.

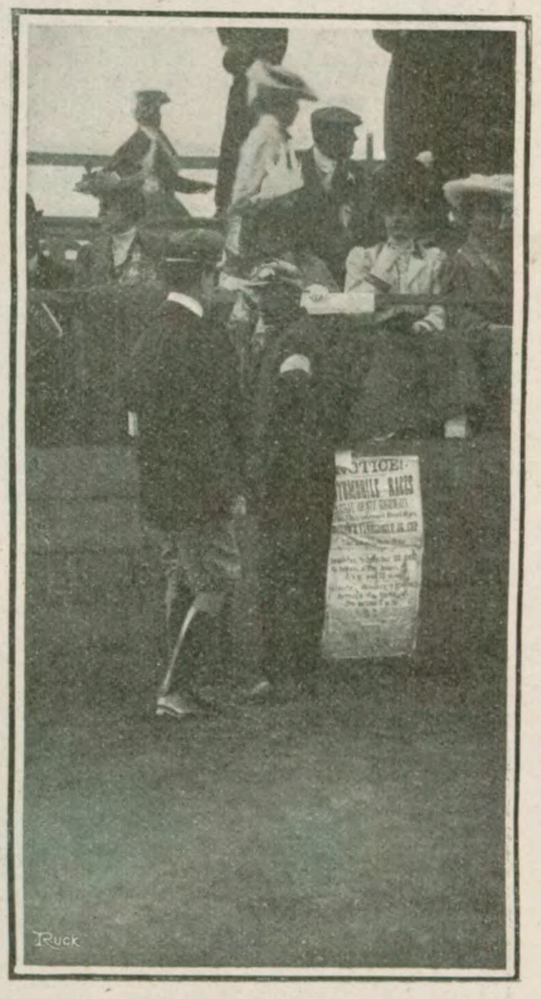
Par suite des deux victoires consécutives de Heath et d'Hémery, et aux termes du règlement, la Coupe Vanderbilt passe en France ⌀ La victoire d'Hémery ⌀ Les infortunes de Lancia ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀ ⌀

Il semble décidément qu'il suffise à l'Automobile-Club de France de faire à l'avance la déclaration désormais sacramentelle que « vainqueur ou vaincu il ne participera pas à la Coupe 1906 » pour que nos champions triomphent de leurs rivaux étrangers.

Thery gagna ainsi une Coupe Gordon-Bennett que nous voulons désormais dédaigner, et voici que samedi dernier Hémery a enlevé la Coupe Vanderbilt, également répudiée par la France, pour des raisons d'ordre analogues à celles qui soulevèrent tant d'orages avant la grande épreuve du Circuit d'Auvergne.

Il paraît que l'A. C. F. eut un moment l'intention de ne pas envoyer nos représentants en Amérique et que ce fut l'insistance de M. Darracq qui triompha des hésitations de la commission sportive. S'il faut être franc, il est juste de reconnaître que l'Automobile Club de France doit aujourd'hui savoir gré à celui qui le décida à aller chercher sur le territoire américain un nouveau succès qui aura les plus heureuses conséquences industrielles et commerciales.

Le marché américain est très riche et très vaste. Les milliardaires, les millionnaires, ceux-là mêmes qui iront encore longtemps chercher en Europe la voiture de grand tourisme rapide que l'industrie américaine ne nous donnera pas parfaite de sitôt, sont nombreux et n'ont que l'embarras du choix entre les chefs-d'œuvre des constructeurs français, allemands et italiens. La victoire remportée, cette année, dans la grande épreuve américaine, continuant le succès de l'an dernier, attirera forcément chez nous la plus grande partie de cette riche



Un coin des tribunes.
M. Vanderbilt parlant avec Mme Vanderbilt et avec M. Paddington, ancien président de l'A. C. d'Amérique.

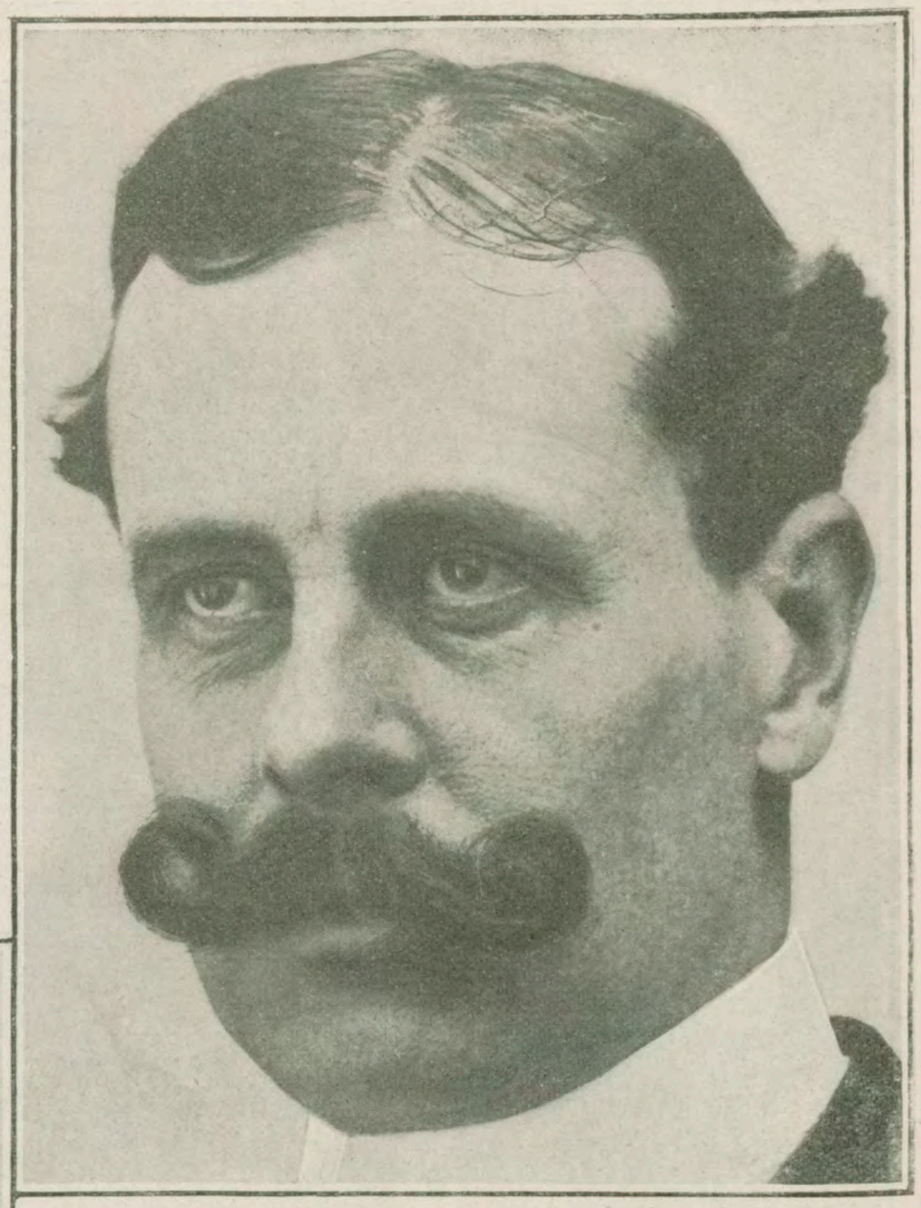
clientèle, alors même que les voitures américaines bon marché fabriquées en série et sans un méticuleux fini, pourront déjà venir tenter en Europe une invasion que l'on considère comme imminente.

Et voilà pourquoi il nous faut saluer avec joie ce nouveau succès de l'industrie française. Aucune autre victoire, dans n'importe quelle épreuve, ne pouvait avoir de plus heureux résultats.

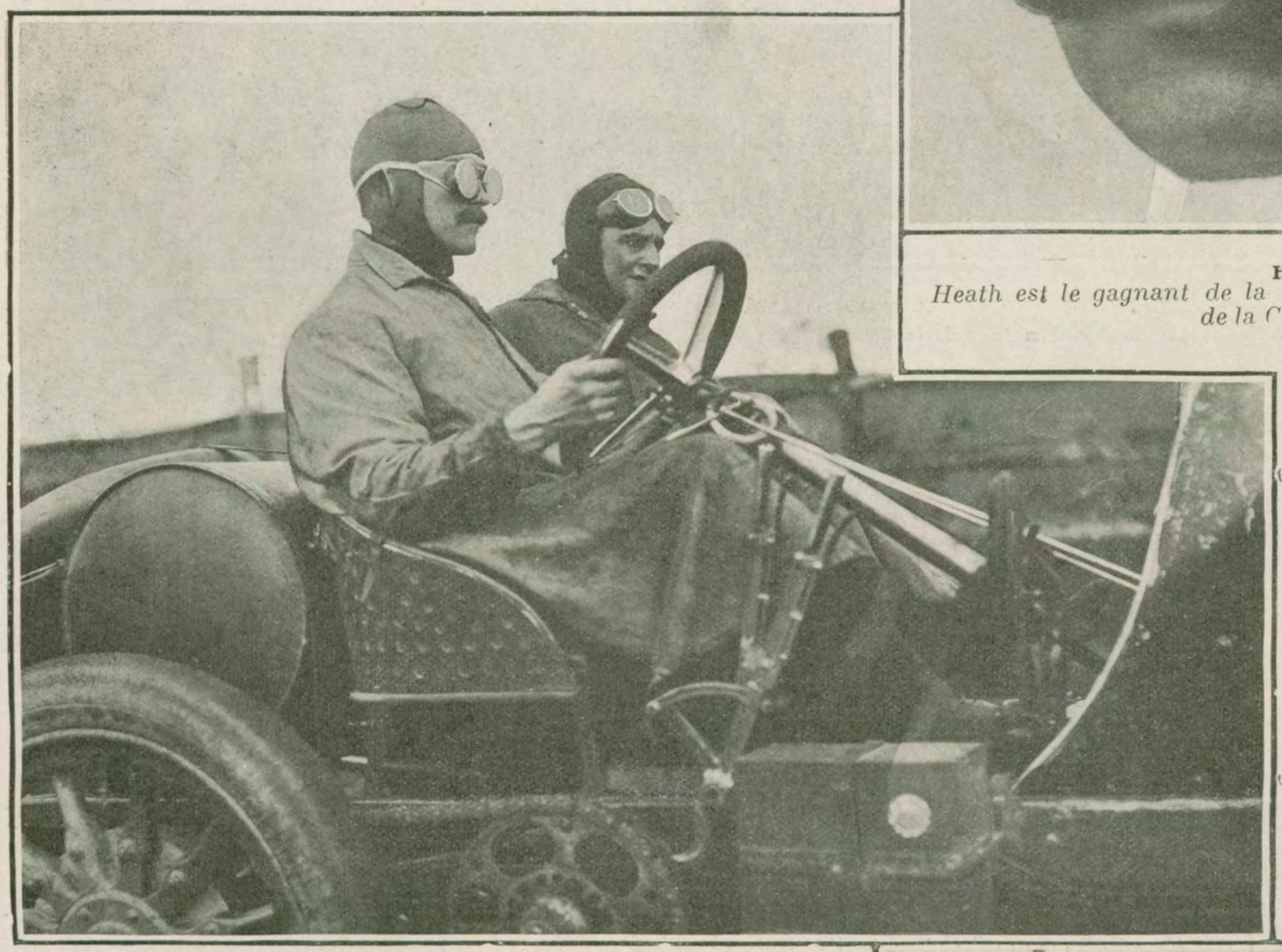
Pourtant, il faut bien l'avouer, il s'en est fallu de bien peu que l'extraordinaire Lancia ne vînt réussir ce qu'il avait manqué de si peu à la Coupe Gordon-Bennett. Parti à une allure fantastique, le champion italien faisait le meilleur temps à chaque tour, s'assurant peu à peu un avantage qui, au septième tour, semblait lui présager une victoire des plus nettes.

Derrière lui, une lutte terrible s'était engagée entre Sisz, Hémery, Heath, tandis que les Allemands s'égrenaient peu à peu pour voir enfin, après l'arrêt de Jenatzy et de Warden, leur dernier compatriote, Foxhall Keene, terminer sa course contre un poteau télégraphique. Quant aux Américains, à part la Locomobile de Tracy, qui faisait vraiment une course très régulière, bien qu'insuffisamment rapide, ils n'étaient pas un instant dans l'affaire.

Et c'était cependant l'un d'eux qui devait être le malheureux héros de l'incident capital de l'épreuve. Christie, en effet, continuant avec quelque deux ou trois tours de retard, trouvait le moyen de justifier les craintes manifestées à son sujet par les conducteurs européens pendant toute la période des essais, en venant aborder Lancia qui le passait.



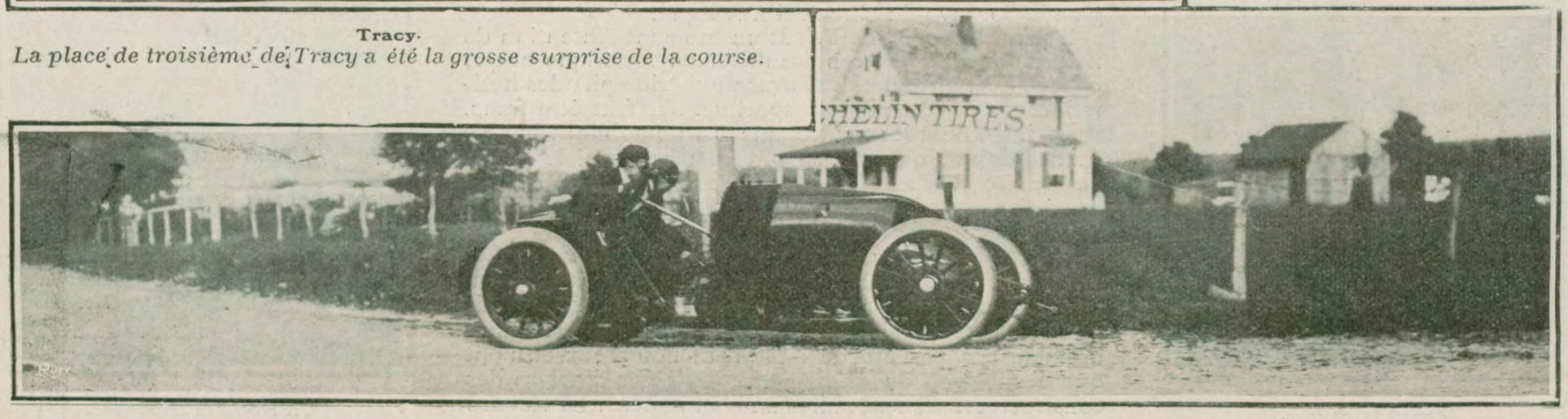
Heath.
Heath est le gagnant de la Coupe Vanderbilt 1904; second de la Coupe 1905.



Tracy.
La place de troisième de Tracy a été la grosse surprise de la course.

L'avant de la voiture Christie défonçait le réservoir et cassait une des roues de Lancia, déjà presque victorieux, et dès lors, tandis que, la rage au cœur, Lancia faisait une hâtive réparation, tout le lot encore en course le passait successivement.

Et finalement, Hémery, parti lentement, puis qui avait peu à peu accéléré, tout en soutenant une allure admirablement régulière, venait prendre la première place juste sur le poteau, battant Heath de 4 minutes à peine. Tracy causait la grande surprise



Sisz.
Après un très beau début de course, et après avoir tenu tête à Hémery et à Heath pendant les huit premiers tours, Sisz n'a succombé que sur la fin de l'épreuve.

Tracy dans un virage. *(Aux Éliminatoires américaines)*

Ce virage était le plus dangereux du parcours. Tracy le prend très vite, son mécanicien se penche complètemeut à la corde.

de la journée, en se classant troisième, à 22 minutes seulement du vainqueur. L'infortuné Lancia, battu d'une heure, finissait quatrième.

La prochaine Coupe Vanderbilt.

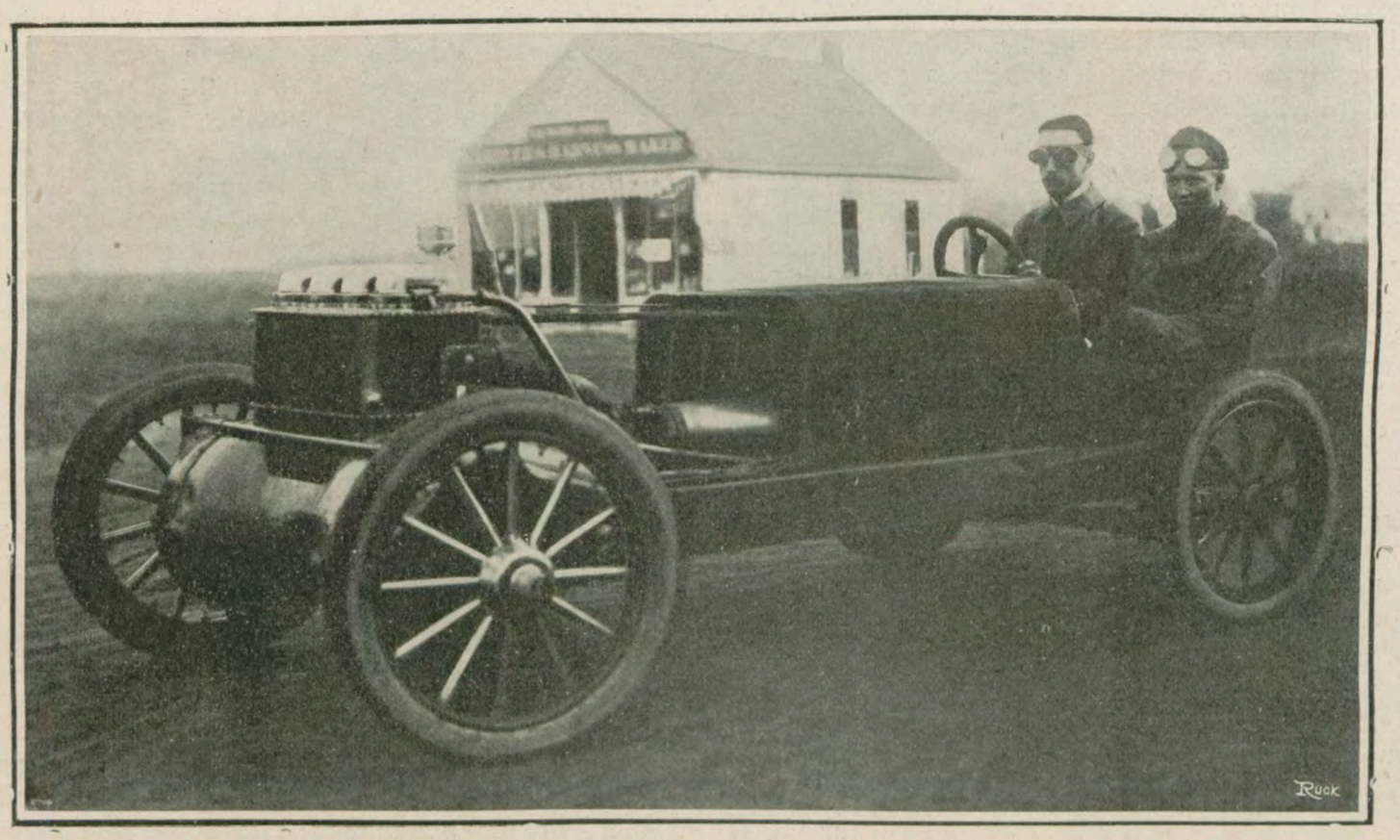
Les vrais sportsmen ont été unanimes à applaudir avec joie la victoire du vrai lutteur qu'est M. Darracq. Et il faut bien reconnaître que, pour heureuse qu'elle ait été, cette victoire a été celle de la voiture ayant fourni en 1905 la campagne la plus dure et la plus active. En Auvergne, à Ostende, au Mont-Cenis, au Circuit des Ardennes, à la coupe Florio, partout on a vu Hémery et sa voiture Darracq, s'aligner et réussir des exploits tantôt de pure vitesse, tantôt de grand fond. La Coupe Vanderbilt couronne dignement la carrière d'une des plus remarquables voitures de course qu'ait jamais « sorties » l'industrie française. Elle ne devait pas survivre à sa victoire, et le lendemain, par la maladresse d'un fumeur, elle prenait feu sur le quai d'embarquement.

Et maintenant, qu'allons-nous faire de la Coupe Vanderbilt? Car elle passe en France, aux termes d'un règlement qui exigeait deux victoires d'un même pays pour qu'elle passât dans les mains de l'Automobile Club victorieux, avec la charge de la remettre en jeu l'année suivante.

Le Challenge, comme celui de M. Gordon-Bennett, est un Challenge interclubs. Les défis doivent être maintenant portés à l'A. C. F., et les équipes de cinq voitures par pays constituées par les soins de chaque club.

Mais c'est exactement le règlement de la Coupe deux fois gagnée par Théry, cette Coupe dont nous ne voulons plus, sous prétexte qu'elle est dangereuse pour notre industrie.

Alors? puisque l'A. C. F. a pris la précaution de déclarer forfait à l'avance, pour 1906, est-ce la fin de la Coupe Vanderbilt?



Christie.

C'est Christie qui a abordé Lancia et lui a coûté une victoire déjà presque acquise.

De la Coupe Vanderbilt n° 1 peut-être, bien qu'il soit certain que lorsque l'A. C. F. rendra l'objet d'art à son donateur, celui-ci sera libre d'en disposer.

Mais, en tous cas, nous sommes assurés d'avoir une Coupe Vanderbilt n° 2, M. W.-K. Vanderbilt junior ayant annoncé, aussitôt après la victoire d'Hémery, que, devant le succès de l'épreuve, et persuadé du bien que de telles courses faisaient à l'industrie américaine, il fonderait un nouveau challenge 1906.

Mais, irons-nous le courir? Si vous voulez, nous attendrons à l'an prochain pour nous disputer à ce sujet. Après une saison aussi chargée en épreuves... et en discussions passionnées, nous avons bien droit à quelques mois de répit avant de reprendre un petit jeu qui, au fond, n'a rien de bien amusant.

Géo Lefèvre.

Ce que sera la prochaine saison de Rugby

Une lutte acharnée autour des terrains ⸗ Le difficile calendrier du Championnat de Paris ⸗ Le Championnat de France prend de l'envergure ⸗ Aurons-nous de bons matches internationaux ?

Pour la saison qui vient de s'ouvrir, nos grands joueurs parisiens disposeront de trois terrains : le Stade Français demeure en son enclos de la Faisanderie ; le Racing-Club de France, dépouillé de la pelouse du Parc des Princes par une noire diplomatie, jouera au Polo-Club, à Bagatelle, et l'U. S. F. S. A., établie au vélodrome, y fera disputer... Au fait, que fera-t-elle donc disputer sur cette pelouse légendaire ? Probablement un ou deux matches internationaux et les parties les plus importantes du Championnat.

Pauvre Championnat de Paris, institution précieuse et surannée, que personne, je crois, ne songe à nous envier ! Savez-vous que nous avons failli en être privés ? Mécontents du calendrier élaboré par l'Union, le Racing et quelques autres grands clubs songeaient à fonder une « Ligue de rugby » autonome et toute puissante.

Les dieux ne l'ont pas voulu. Tout s'est arrangé. Nous verrons dans le groupe A d'une première série le Racing, le Stade, le Sporting et l'Association Sportive Française. Dans le groupe B figureront les équipes moins fortes mais très bien en cour. La deuxième série comprendra tout le reste : équipes honnêtes, mais ayant de moins puissants protecteurs ; équipes faibles et qui en prennent leur parti. Fera-t-on jamais comprendre à quelqu'un pourquoi la première série comprend deux groupes et la deuxième un seul ? Un remaniement indispensable pourrait constituer trois bonnes séries. Mais la politique a ses raisons...

Modifications au Championnat de France.

Le gagnant du Championnat de Paris se rencontrera avec la province. A cette traditionnelle comparaison la commission de l'Union dirigée, par l'actif et universel Brennus, a apporté quelques modifications de forme. Elles nous paraissent sagement conçues. Une grande considération pour la province les a dictées, pour cette Province que Paris a instruite et qui menace d'en remontrer à ses maîtres, qu'elle vient de battre deux ans de suite.

Jusqu'ici le champion de Paris jouait contre le champion suprême des départements. La commission a pensé que cette distinction n'était pas fondée : la région de Paris est une région au même titre que les autres, et rien de plus. Soyons égaux.

Nous ne connaîtrons donc plus les traditionnelles rencontres de Lyon et de Bordeaux, car Paris se déplacera pour jouer les demi-finales. Le champion de la Seine jouera contre le champion du Rhône et le vainqueur livrera bataille, à Paris, au gagnant de la région de la Garonne (Bordeaux ou Toulouse).

L'an prochain, l'ordre des déplacements sera inverse. Cette année, pour combler de joie la province, on envoie les Parisiens jouer à Lyon leur demi-finale, malgré qu'ils se soient déplacés l'an dernier pour la finale. Mais quand on veut témoigner de la bienveillance à quelqu'un, il ne faut pas craindre d'exagérer.

Ajoutons que cette saison la province tout entière sera admise à participer au Championnat, et non plus seulement quelques régions privilégiées. Les représentants de la Lorraine et de la Basse-Normandie pénètrent dans l'arène ; le Centre-Sud et l'Atlantique vont prendre aux luttes une part plus active. Tout le monde, du reste, a désormais le droit de s'engager en première série. Mais l'excellent Brennus espère bien que les intéressés n'useront de ce privilège qu'avec discrétion. Sinon il ne resterait plus personne pour disputer le challenge qu'il accorde à la deuxième série. Les engagements ne sont pas clos pour cette dernière et une circulaire va être envoyée aux secrétaires des clubs régionaux pour le leur rappeler.

Si l'horizon du Championnat de Paris ne nous semble pas bien clair, nous pouvons espérer du moins, que les parties du championnat de France nous donneront le frisson de l'enthousiasme. La province avait mérité l'égalité de traitement par ses efforts ; l'ukase de la commission vient de la lui conférer. Elle se doit à elle-même de continuer à s'en montrer digne.

Les matches internationaux.

A Paris, nous aurons, pour nous consoler de quelques mauvaises parties officielles, d'excellents matches internationaux. Je souhaite du moins qu'ils le soient et que les dirigeants de nos grands clubs soient moins trompés que la saison dernière sur la qualité des équipes anglaises qu'ils vont importer pour notre bonheur. Il faut se défier des envois de l'étranger ; il y a de mauvaises équipes anglaises comme il y a de détestables chaussures ou de regrettables chapeaux *made in London*. Le tout est de savoir s'adresser à la bonne marque.

Le premier match de la saison.

La saison de rugby a débuté par un match entre le Racing et le Stade, sur le nouveau terrain mis à la disposition du Racing par le Polo-Club, dans le coquet décor de Bagatelle.

Instruits par une cruelle expérience, les dirigeants du Racing et du Stade vont s'assurer les meilleurs produits d'outre-Manche. Les matches internationaux conclus par le R. C. F. ne sont pas encore définitivement classés. Le Stade Français, lui, a déjà établi son calendrier. Nous verrons à la Faisanderie le Saint-Mary's Hospital, les Old Alleynians, les excellentes équipes de Clifton, de West-Hartlepool, de Treherbert et de Swansea. Les amateurs du jeu de passes gallois, si élégant et si rapide, auront, je crois, à se réjouir de ces deux dernières rencontres.

Le Sporting, de son côté, rêve d'établir un petit calendrier international. Ajoutons à ces rencontres les parties interrégionales organisées par les mêmes clubs. Et nous connaîtrons encore ces dimanches angoissants où nous sommes sollicités de plusieurs côtés à la fois, vers des parties également passionnantes. C'est une débauche de spectacles sensationnels à laquelle il n'est pas de remède. L'augmentation régulière du nombre des spectateurs l'explique déjà et suffira bientôt à la justifier.

Il est équitable de satisfaire les goûts de ce public dont l'enthousiasme communique à un sport le meilleur de sa vitalité. Les parties officielles et ennuyeuses m'ont toujours paru devoir être sacrifiées aux matches intéressants qui ne comptent pas pour une Coupe. C'est pourquoi la naissance d'une ligue officieuse de rugby ne m'eût pas accablé comme une catastrophe. Il faut que l'Union, si elle veut persister à régenter le football, comprenne bien qu'un sport n'a de chances de vivre et de se développer que par le parfait accord de ceux qui le pratiquent et de ceux qui le regardent pratiquer. Savoir enthousiasmer les joueurs et les spectateurs, c'est le commencement de la sagesse.

Après tout l'Union l'a peut-être compris. Elle nous fait espérer un ou deux matches laissant loin derrière eux ce qui s'est fait jusqu'ici. Je crois que la rencontre France-Angleterre sera du nombre. On sait que les dirigeants de la Rugby Union d'Angleterre, prenant en considération les progrès accomplis par nos compatriotes, ont décidé que l'équipe nationale d'Angleterre rencontrerait chaque année l'équipe de France. Le premier contact se fera en avril prochain. Je crois bien que nous ferons piteuse figure. Mais c'est déjà fort honorable, sachez-le bien, que d'être admis à faire devant la meilleure équipe anglaise une figure quelconque.

Fernand Bidault.

LE CONCOURS DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

LE GONFLEMENT DES BALLONS DANS LE JARDIN DES TUILERIES

Un grand concours international de ballons, comme nous n'en avions pas vu depuis 1900, a été organisé dimanche dernier par l'Aéro Club de France, aux Tuileries, dans le but de venir en aide aux malheureux sinistrés de la Calabre. Nos meilleurs aéronautes avaient tenu à prendre part à cette fête des airs. Des prix devaient récompenser les plus grandes distances franchies. Le gonflement des aérostats avait été confié à une centaine de sapeurs du génie.

LE STYLE DES JOUEURS DE TENNIS

Y a-t-il des méthodes de jeu vraiment nationales ? Deux grandes catégories de joueurs. Le jeu de l'épaule et le jeu du poignet. Le drive et la volée. Le fameux service coupé à l'américaine.

Il est probable que le noble jeu de lawn-tennis serait pour les spectateurs le plus monotone de tous les exercices athlétiques si sa pratique ne comportait diverses manières de jouer, bien différentes au point de vue des moyens employés et de l'effet cherché.

Et d'abord, y a-t-il des manières de jouer spéciales à chaque nationalité? En d'autres termes, y a-t-il une école anglaise, une école américaine, une école française? Nous ne le pensons pas. Le choix des différents procédés au jeu est déterminé presque toujours par la constitution physique du joueur.

En tenant compte des déformations individuelles que subissent ces méthodes de jeu, nous pouvons les ramener à deux catégories générales : celles des joueurs qui jouent de l'épaule et celles des joueurs qui jouent du poignet.

Nous allons constater par une rapide vue d'ensemble que ces deux procédés de jeu, adoptés sans même que ceux qui les emploient se doutent tout d'abord du choix qu'ils en ont fait, les amènent à pratiquer au cours des parties deux tactiques bien différentes. Et nous remarquerons que si l'on peut classer aisément les joueurs dans l'une ou l'autre de ces catégories, il n'est pas aisé d'attribuer chacune d'elles exclusivement à une nationalité particulière.

Le " Drive " et la " Volée ".

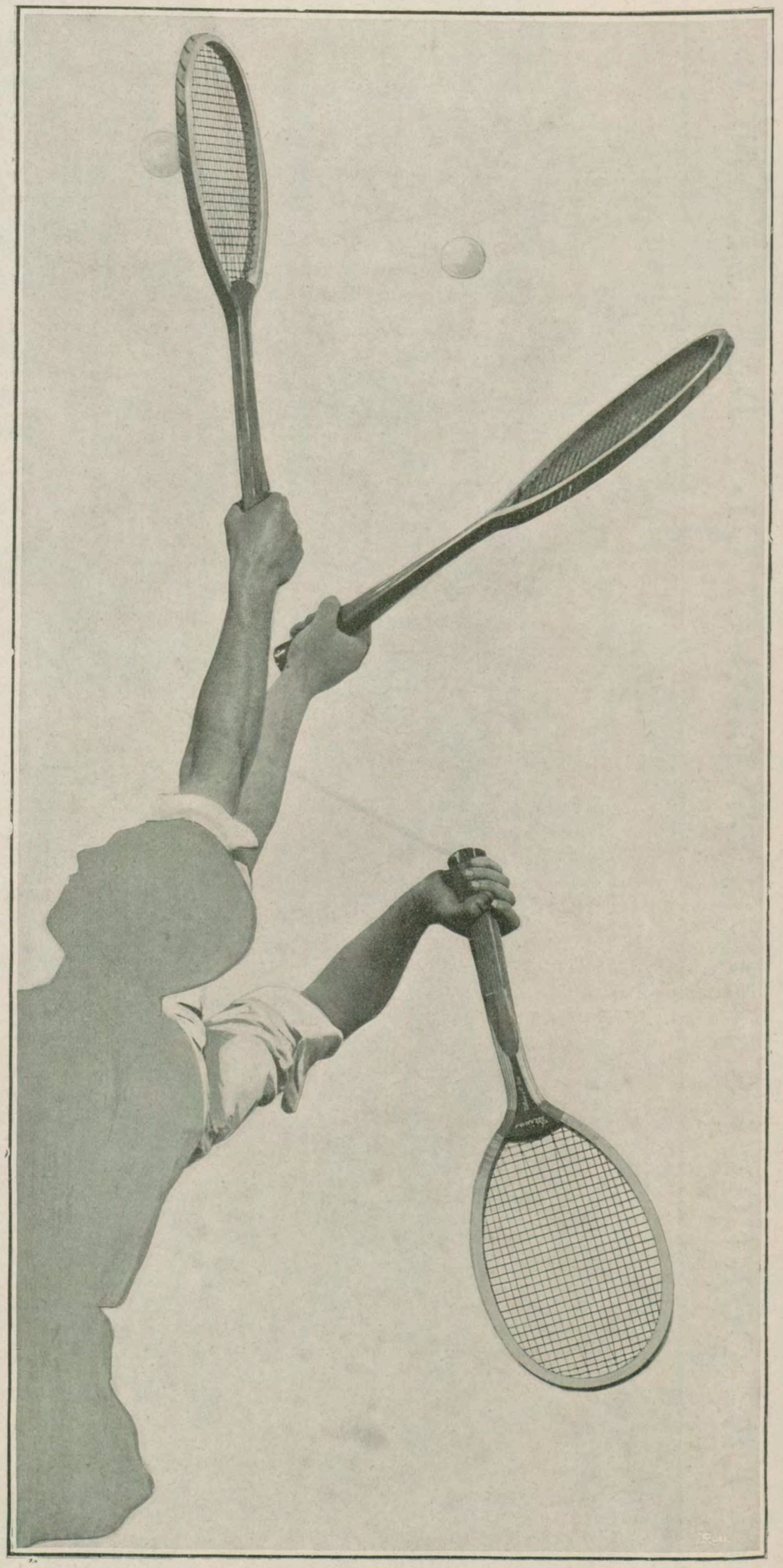
Les joueurs qui jouent de l'épaule portent tout le poids du corps en avant, pour donner plus de force à la balle. Ils ont, en général, de la vigueur et sont capables d'un effort violent. Leur jeu est le jeu de *drive*. La balle, rudement frappée, acquiert une vitesse considérable, rase le filet et laisse fort peu de temps à l'adversaire qui se prépare à la recevoir. Certains joueurs de drive restent constamment au fond du jeu, sans jamais se hasarder au filet. Et lorsque leur adversaire arrive à la volée, près de celui-ci, ils tâchent à faire passer leur drive hors de sa portée, le long d'une ligne de côté. C'est ce qu'indique le dessin de la page ci-contre, dont les dispositions sont toute théoriques.

Les joueurs les plus connus qui pratiquent ce jeu de drive, en ne venant presque jamais à la volée, sont : Gare, Smith et Flavelle.

Ce jeu est également pratiqué par presque toutes les dames, entre autres : miss Sutton, miss Douglas, Mlle Katy Gillou, Mlle du Pfeffel, etc. Cette méthode est, du reste, très fatigante.

Un certain nombre de joueurs se servent de la vigueur de leurs drives pour mettre l'adversaire en difficulté et venir au filet « tuer » la balle. Ces joueurs sont de tous les plus complets. Max Decugis, Jacques Worth, Aymé sont ceux qui pratiquent ce style avec le plus de succès en France. En Angleterre, nous citerons surtout Hillyard et Ritchie.

Dans une seconde catégorie, on peut placer les joueurs dont le jeu est plus souple que puissant. A vrai dire, quelques-uns de ces joueurs jouent également de l'épaule en poussant la balle en avant par le poids du corps. Les frères Doherty, en Angleterre, et Germot, en France, sont les meilleurs exemples de ce style, qui



Le service anglais ordinaire. (*Décomposition du mouvement*)
Dans le service anglais, la raquette est tout d'abord rejetée d'autant plus en arrière que le joueur veut frapper avec plus de force. Il attaque la balle le bras allongé, et de haut en bas ; après avoir touché le sol, la balle rebondit vers le fond du jeu.

est une sorte de transition entre les deux procédés.

Il est enfin des joueurs, comme André Vacherot, qui pratiquent presque exclusivement le jeu du poignet. Mais les uns et les autres s'attachent surtout à la « longueur » de leur balle, c'est-à-dire essayent de la placer le plus près possible de la ligne de fond. Ces joueurs sont, en général, plus scientiflques que ceux qui usent uniquement du drive. La plupart des points qu'ils réussissent sont faits à la volée.

Souvent ces joueurs *coupent* leurs balles, c'est-à-dire leur donnent un certain « effet » sur la raquette qui déforme leurs bonds et augmentent par là la difficulté que rencontre l'adversaire essayant de les reprendre.

Le service américain.

C'est également en donnant un fort effet à la balle sur la raquette que les Américains sont arrivés à réussir leur fameux service, qui a soulevé en Angleterre tant de polémiques.

Tandis que le service ordinaire consiste à frapper la balle par en haut le plus rudement possible, pour la rendre malaisée à reprendre, grâce à la vitesse acquise, le service américain tend à dérouter l'adversaire par l'imprévu de ses attaques. La balle lancée de cette manière se livre aux bonds les plus incohérents et le relanceur ne peut jamais savoir d'avance à quel endroit précis elle rebondira.

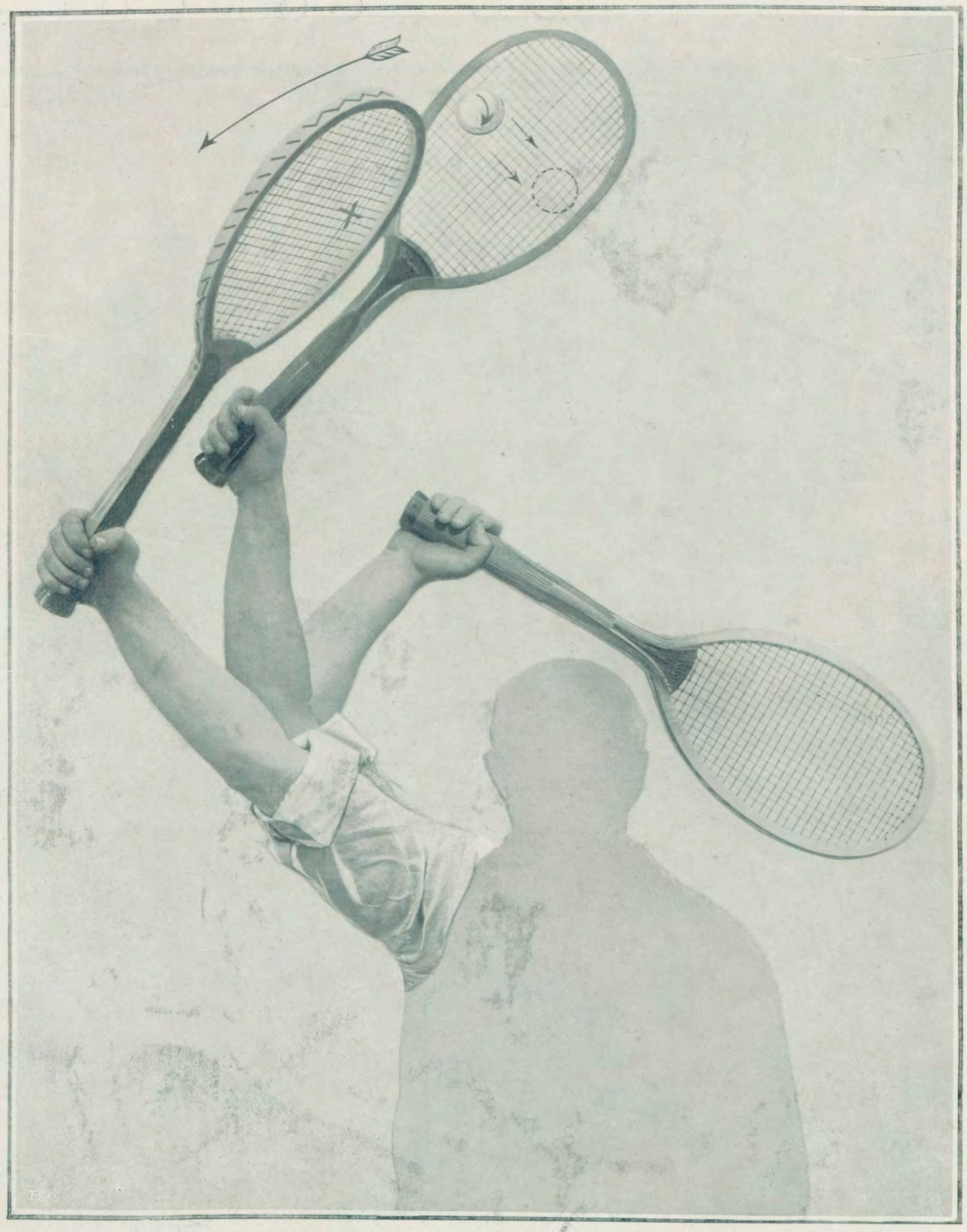
Les joueurs américains ne coupent pas leur service de la même manière que les joueurs anglais. Tandis que ceux-ci le coupent par en-dessous, ceux-là le coupent par en-dessus, faisant décrire à leur poignet un arc de cercle qui déforme la trajectoire initiale. Au lieu de lever le bras le plus haut possible pour faire rebondir la balle le plus fort qu'ils peuvent, ils tiennent au début de l'opération le bras plié: toute leur attention se porte, dès lors, à donner à la balle l'effet spécial qui la fera rebondir de travers.

Cette effet s'obtient par un roulement de la balle d'un bord à l'autre de la raquette. La balle étant attaquée par le côté droit de la raquette doit en sortir par le côté gauche. Il est évident que ce mouvement, si difficile à analyser, demande un travail considérable pour être correctement et utilement exécuté. Aucun de nos joueurs français n'a encore réussi à se l'approprier. Souvent la balle ainsi sollicitée, en s'échappant de la raquette, rencontre second bord et file vers une direction que le joueur lui-même n'avait pas prévue. Les doubles fautes deviennent assez fréquentes avec ce service. Elles sont pour l'adversaire une compensation ; car, lorsque le coup est correctement exécuté, celui-ci n'a guère de chances de s'en tirer.

Ajoutons que ce service est très fatigant ; la rotation imprimée au poignet épuise rapidement les forces d'un bras pourtant bien entraîné, et là encore le jeu traditionnel reprend quelque avantage.

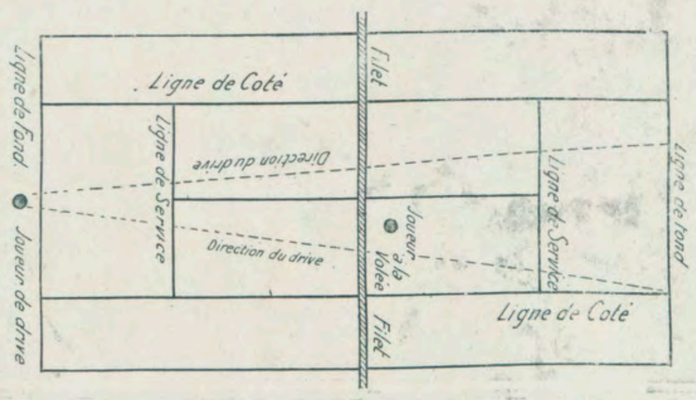
Les Américains ont ainsi perfectionné le jeu du poignet, leur méthode préférée consistant surtout dans l'emploi de coups imprévus. Les Anglais ont, en général, un jeu plus élair, plus franc, moins bizarre. Il ne semble pas que cette distinction, le service spécial d'Outre-Atlantique mis à part, suffise à justifier une classification par nationalités. Quant à l'école française, nous dirons, sans vouloir la froisser, qu'elle consiste à essayer d'imiter les deux autres. Ce n'est pas non plus pour elle un caractère distinctif bien déterminé.

F. B.



Le service coupé à l'américaine *(Décomposition du mouvement).*

Le joueur place la raquette derrière la tête, vers l'épaule gauche ; il attaque la balle le bras à demi tendu ; grâce à un mouvement de rotation du poignet et au déplacement latéral de la raquette, il fait rouler la balle d'un bord à l'autre ; celle-ci quitte la raquette au point indiqué par une croix, en tournant sur elle-même, ce qui déforme complètement son bond. De la sorte, elle est « coupée », c'est-à-dire rebondit dans un sens absolument inattendu pour l'adversaire.



Le principal emploi du jeu de l'épaule : le drive.

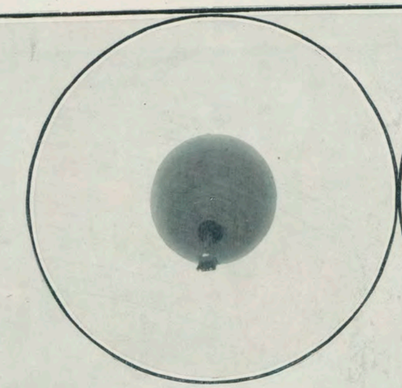
Ce schéma indique les directions que le joueur de drive doit essayer de donner à sa balle lorsque l'adversaire arrive près du filet pour jouer à la volée.

LE CONCOURS DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

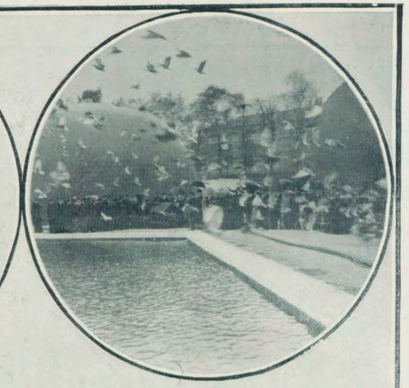
La Vie au Grand Air

Plus de 5.000 pigeons ont été lâchés avant l'appareillage.

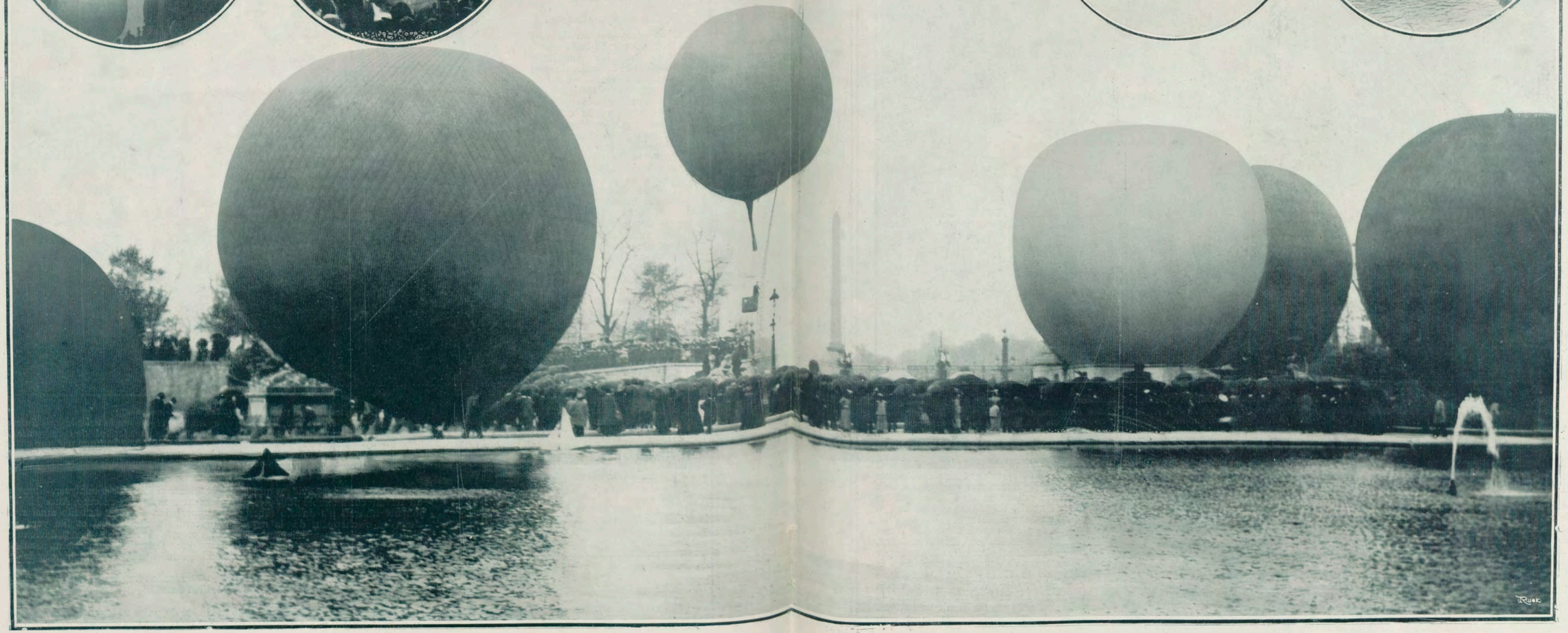
M. Paul Godard dans la nacelle du *Radio-Solaire*.



Un des premiers concurrents dans les airs.



Un lâcher de pigeons précédant le départ des ballons.



LE DÉPART DES BALLONS

Voyant le temps se couvrir de plus en plus, les commissaires de l'Aéro-Club décident d'avancer l'heure du départ des ballons, et à 3 h. 10 a lieu le départ du premier des 15 concurrents. L'aéronaute du ballon le Radio-Solaire *M. Bordet, a été déclaré forfait et a été remplacé au dernier moment par M. Paul Godard. C'est M. Jacques Faure, l'aéronaute bien connu, qui a gagné le grand Prix de l'Aéro-Club, couvrant 1400 kilomètres. Il a atterri avec l'aérostat* La Kabylie *à Leutschau, au nord de Kassa, en Hongrie, à 10 h. 30 lundi dernier.*

LE MARATHON AMATEURS

Le gagnant. Pietri Dorando, après le contrôle de la Celle-Saint-Cloud.

L'Italien Pietri Dorando a fait une très belle course : il a pris la tête dès le départ, et n'a cessé d'augmenter son avance ; il a maintenu une allure souple et aisée et terminé dans un état de fraîcheur remarquable, après avoir couvert, en 1 h. 55 m., les 30 kilomètres du parcours.

MARATHON amateurs a subi, cette année, deux modifications : tout d'abord une réduction de parcours de 40 à 30 kilomètres, et par conséquent un changement d'itinéraire, que M. H. Moitessier, président de la S. A. M., a décrit dans notre numéro du 29 Septembre. De plus, la course, de nationale qu'elle était, est devenu internationale ; par suite de l'engagement des Birchfiield Harriers, d'Angleterre, et de l'Athletic et Running Club de Bruxelles.

Elle s'est disputée dimanche, par un temps peu favorable ; l'Italien Pietri Dorando (de la Patria de Carpi), dont on connaissait quelques belles performances, s'est classé premier avec une parfaite aisance, n'ayant pas été rejoint, depuis le moment où il prit la tête du peleton. A cinq minutes derrière lui arrivait Bonheure de la S. A. M., que

Bonheure, de la S. A. M., second de l'épreuve, gagnant de 1904.

sa victoire de l'année dernière désignait comme le favori ; Ragueneau, après avoir tenté de rejoindre son co-équipier, doit le lâcher, puis se laisser distancer par les deux Anglais, Wigginton et Hulford ; il se classe donc cinquième.

Les Anglais ont fait preuve d'une grande énergie. Hulford, second au début, a faibli ensuite et s'est laissé dépasser par Bonheure, puis par Ragueneau, dans la côte de la Celle - Saint-Cloud ; mais son co-équipier Wigginton a repris l'avantage sur ce dernier, et les autres se sont groupés pour maintenir leur allure. Hulford est revenu vers la fin et a pu prendre la quatrième place.

L'Equipe des Birchfield Harriers, dont tous les membres ont été cependant épuisés par les côtes du parcours, a triomphé dans le classement général, par 22 points contre 27 à la S. A. M.

LE MARATHON AMATEURS

Rothuys. Tabouret. T. Coley. I. Taylor. Wigginton. Sorrel.

LE PASSAGE DANS BOULOGNE, AU DÉPART

Pour la cinquième fois, la course annuelle de Marathon-amateurs s'est disputée dimanche dernier, sur un parcours de 30 kilomètres.

Environ 150 coureurs se sont rangés sous les ordres du starter, qui a donné le départ à deux heures, au vélodrome du Parc des Princes. Une pluie fine et un vent violent gênèrent énormément les coureurs. Cette photographie nous montre un groupe traversant la grande place de Boulogne, se dirigeant vers Saint-Cloud.

CHAMPIONNATS DE L'UNION SPORTIVE NEUFCHATELLOISE

Martin, champion d'athlétisme de l'Union Sportive Neufchâtelloise (11 points).

En dépit du temps indécis, les épreuves pour l'obtention du titre de champion de l'Union Sportive Neufchâtelloise, ont donné lieu, dimanche 24 septembre, à des luttes intéressantes.

Le programme comportait :

Course : 500 mètres, 100 mètres, 400 mètres, 300 mètres, 5.000 mètres. Marche : 3.000 mètres ; saut en longueur, en hauteur ; disque et poids.

Le classement général a donné :

1. Martin ainé, 11 points : 2. Métais, 16 : 3. Carpentier. 20.

En conséquence, Martin aîné a été proclamé champion d'athlétisme de l'U. S. N.

L'AVIRON BAYONNAIS

Le quatre débutant de l'Aviron Bayonnais, champion du Sud-Ouest, champion de France. Cette équipe, composée de vigoureux athlètes très bien entraînés, est également la gagnante dans la Coupe du Roi d'Espagne.

FOOTBALL ET CYCLISME A REIMS

Sur le terrain du Stade Rémois, a eu lieu un match de football : le S. R. rencontrait une bonne équipe du Red Star Club Francais.

Le coup d'envoi échut au R. S. C. F. et dès le commencement le jeu était très animé ; 2 corners ne donnent pas de résultat. A remarquer quelques belles descentes du S. R.

L'équipe du Red-Star Club français, qui vient de battre, dans un match d'association, le Stade Rémois.

Pendant la seconde demi-temps, Barbarat du R. S. C. F. marque un but. Malgré leurs efforts, les stadistes rémois ne parviennent pas à entrer le ballon dans le goal adverse, et le Red Star triomphe par un but à zéro.

En résumé, partie très courtoise et de bon augure pour la saison qui commence.

Au Vélodrome de la Haubette, la série de réunions organisées, cette année, par le B. C. R., s'est terminée — comme elle avait commencé — par un temps exécrable. A signaler, dans la course de 50 kilomètres, derrière entraîneurs humains, l'absence de programmes ; d'ailleurs, les 4 partants dans la course de 50 kilomètres (championnat du B. C. R.) sont connus : Hourlier, Achart, Gerault et Ruttz.

Classement :

1. Achart, 50 kilomètres en 1 h. 18 m. 4 s. 2/5.
2. Gérault, à sept tours.

(Non placés : Ruttz et Hourlier)

Gérault. Achart.

Le départ de la Course des 50 kilomètres, au vélodrome de la Haubette. Achart est arrivé premier en 1 h. 18 m. 4 s. 2/5.

CYCLISME A PAU

Manuel Lopez, vainqueur de la course annuelle des 100 kilomètres, à Pau. Temps : 3 h. 20. m.

C'est le dimanche 14 septembre qu'avait lieu dans la capitale du Béarn, la course annuelle des 100 Kilomètres, dont le trajet comportait Pau-Pujoo (aller et retour).

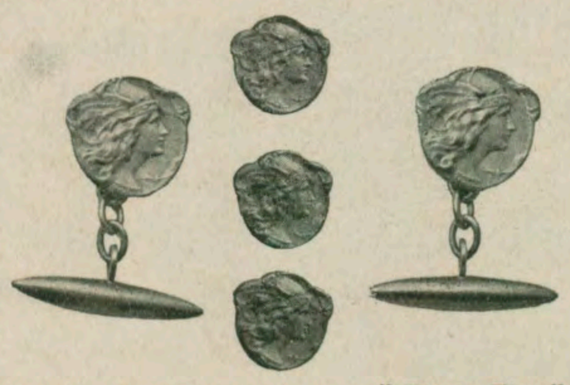
Le vainqueur de cette épreuve, M. Manuel Lopez, du Veloce-Club Béarnais, a accompli le trajet en 3 h. 20 m. battant ainsi tous les records établis par les Laügt, Dortignac, Palasset, Danton. M. Lopez, qui n'en est pas à ses premiers lauriers, et déjà bien connu pour ses victoires remportées sur les divers vélodromes de la région, peut être fier du triomphe et des acclamations que le public palois lui témoigne chaque fois.

LA PÉDALE RIOMOISE

La Pédale Riomoise, une jeune Société de Riom, a fait courir une épreuve de 50 kilomètres sur route. La première série a été gagnée par Mouty et Hobeny, en 1 h. 27 m. ; la seconde par Robert, en 1 h. 25 m.

L'ABONNEMENT A " LA VIE AU GRAND AIR " REMBOURSÉ

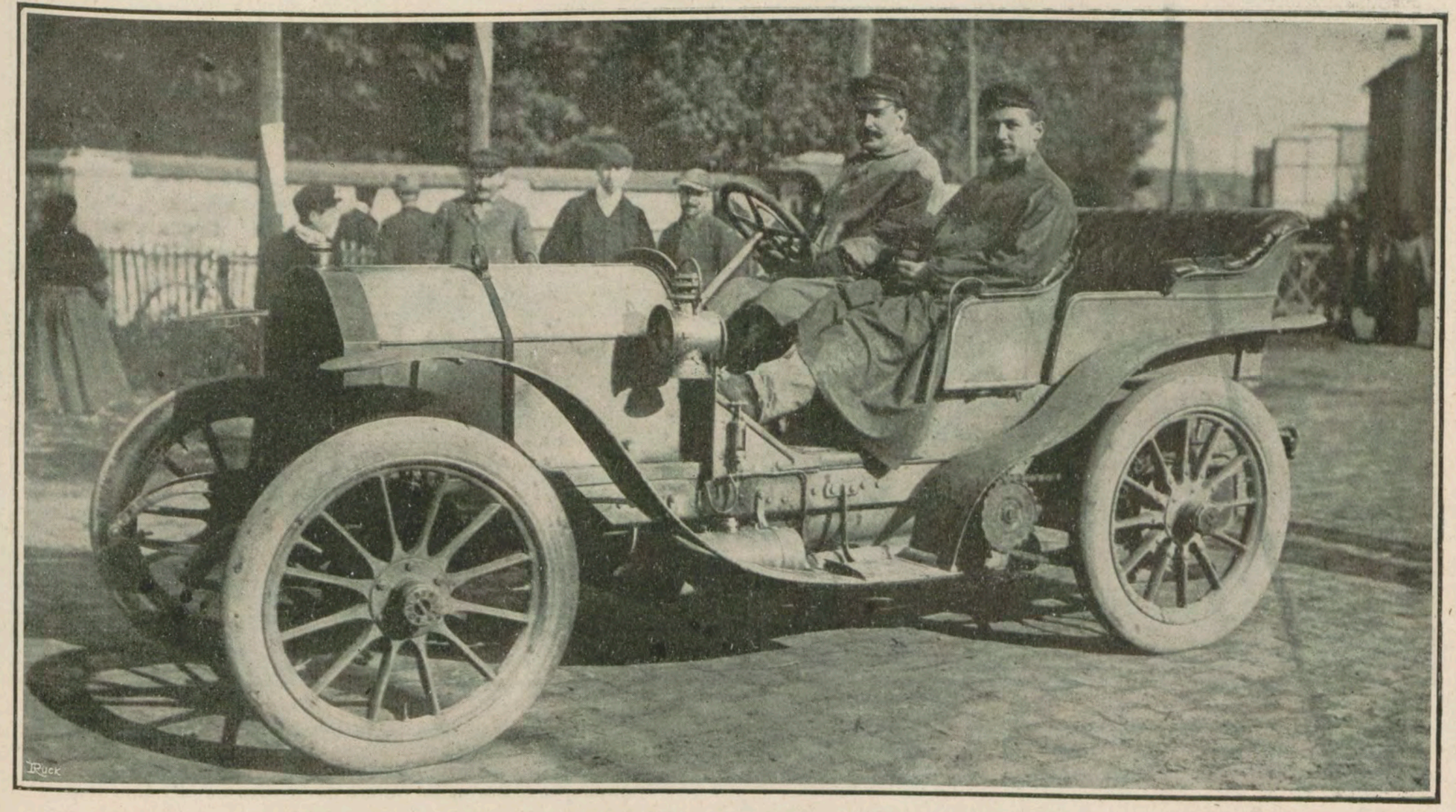
Toute personne s'abonnant pour un an à la *Vie au Grand Air* ou renouvelant son abonnement pour un an aura droit au remboursement de cet abonnement, par une prime magnifique : une parure de chemise artistique doublé d'or garanti inaltérable de la Maison du " Titre Fixe ". Cette parure, d'une valeur de 26 francs, se compose de trois boutons de chemise et de deux boutons de manchettes à chaînette. La prime sera expédiée franco à toute personne qui en fera la demande en envoyant son abonnement moyennant : 3 fr. 50 pour la France et 6 fr. pour l'Etranger.



La parure de chemise en " Titre Fixe ", d'une valeur de 26 francs, offerte en remboursement de l'abonnement d'un an à la *Vie au Grand Air*.

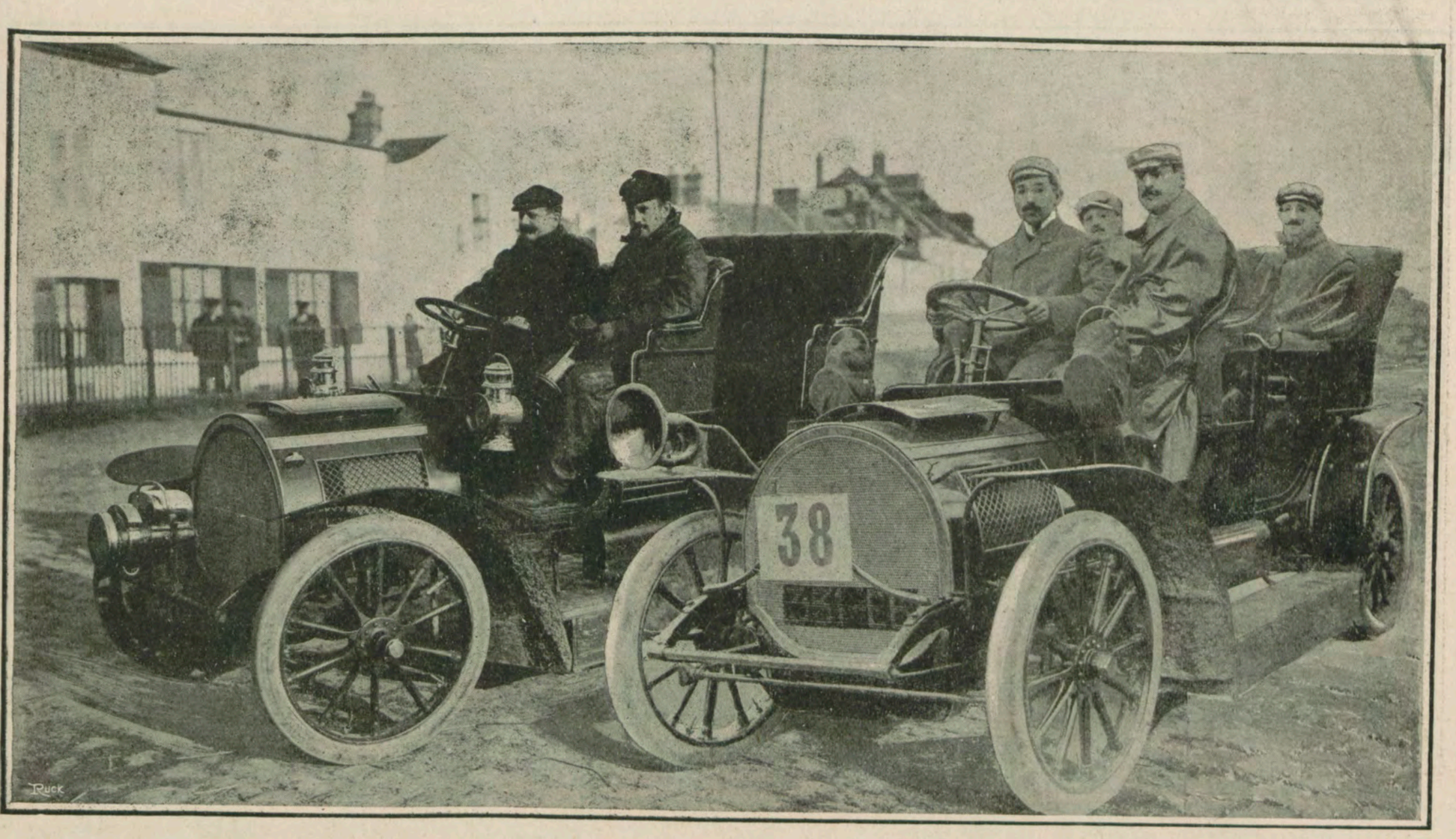
Les bijoux « Titre fixe » sont absolument semblables aux bijoux en or, ils sont inattaquables aux acides et garantis inaltérables ; ils sont vendus, par les bijoutiers. cinq fois moins cher que les mêmes bijoux en or, et sont rachetés, même hors d'usage, 50 centimes le gramme.

LA COURSE DE COTE DE GAILLON



M. BABLOT SUR SA VOITURE *BERLIET*

Dimanche dernier a eu lieu la sixième course de côte de Gaillon. Bablot a couvert, avec sa Berliet, le meilleur temps des touristes, le kilomètre en 44 s. 1/5, soit 81 kilom. 447 à l'heure, battant le temps fait, en 1904, par de Lareinty-Tholozan ; c'est le record actuel pour voitures de tourisme.

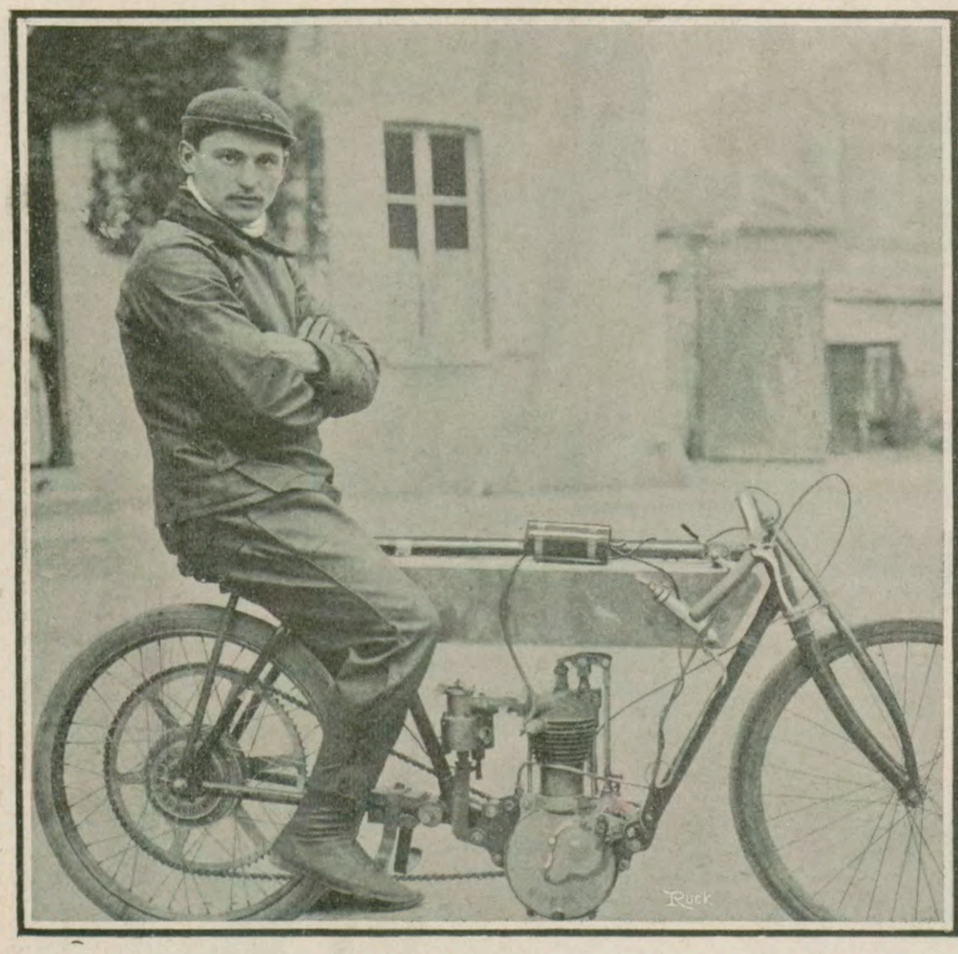


M. Chanliaud. M. Thorel.

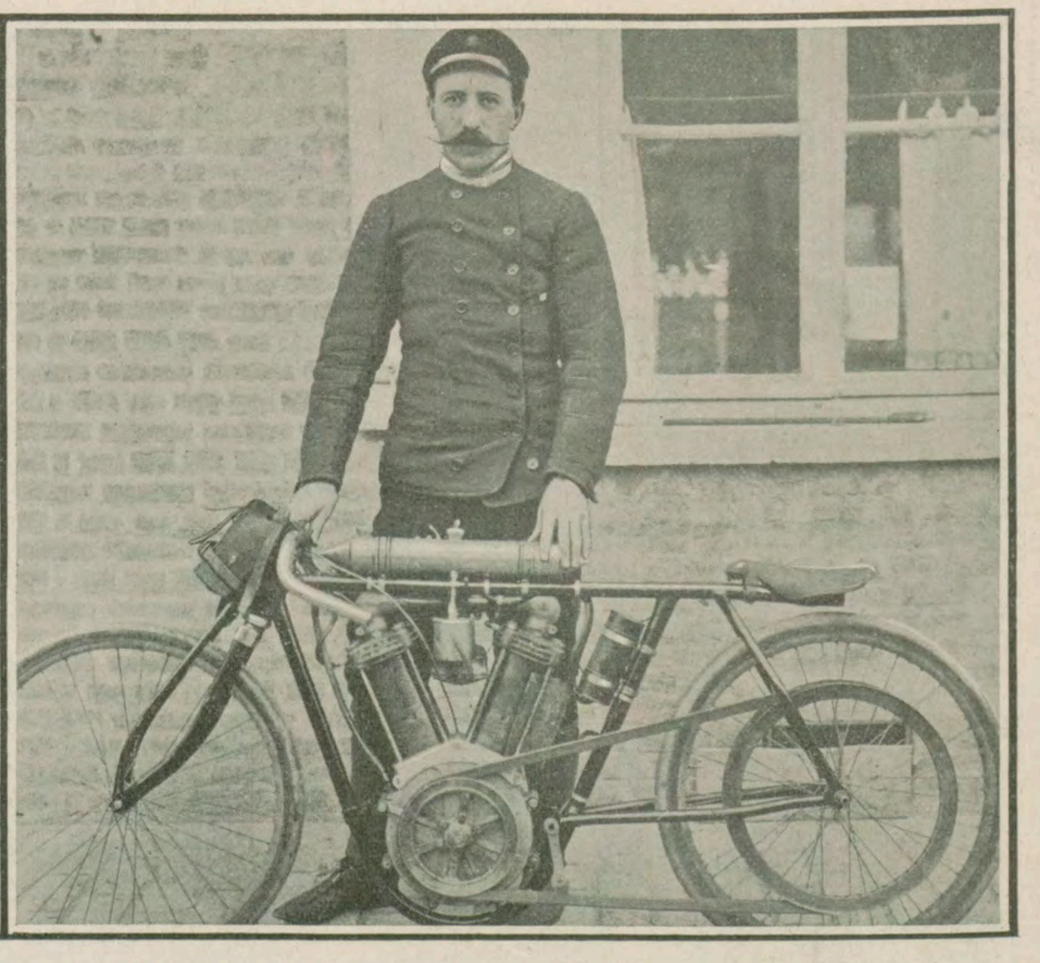
MM. CHANLIAUD ET THOREL SUR VOITURES *SERPOLLET*

Chanliaud, dans la catégorie des véhicules de 8 à 12.000 francs, a fait le kilomètre en côte en 1 m. 9 s. Thorel, dans la catégorie des voitures de 4 à 8.000 francs, a mis 1 m. 15 s. (soit une moyenne de 48 kilom. à l'heure).

LA COURSE DE COTE DE GAILLON

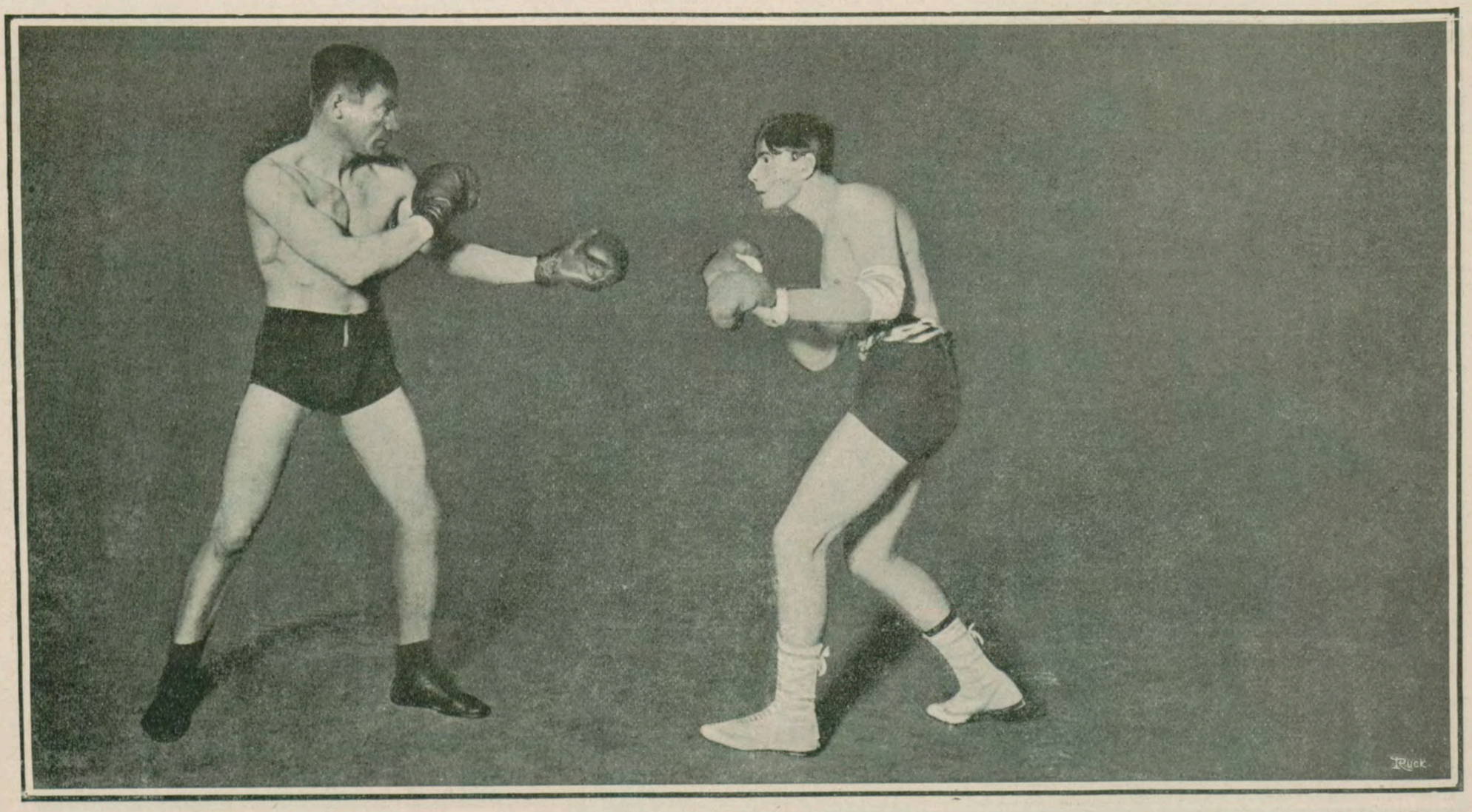


Anzani, sur sa motocyclette 1/3 de litre *Alcyon*.
Anzani triomphe dans la catégorie des motocyclettes tiers de litre, et couvre le kilomètre de la côte de Gaillon en 53 s. 4/5, faisant du 67 kilom. 600 de moyenne, sur machine de tourisme.



Cissac, sur sa 2-cylindres *Peugeot*.
Cissac a atteint cette performance extraordinaire : le kilomètre en 31 secondes, soit sur sa machine de moins de 50 kilogs, le même temps que le baron de Caters sur voiture de 90 chevaux.

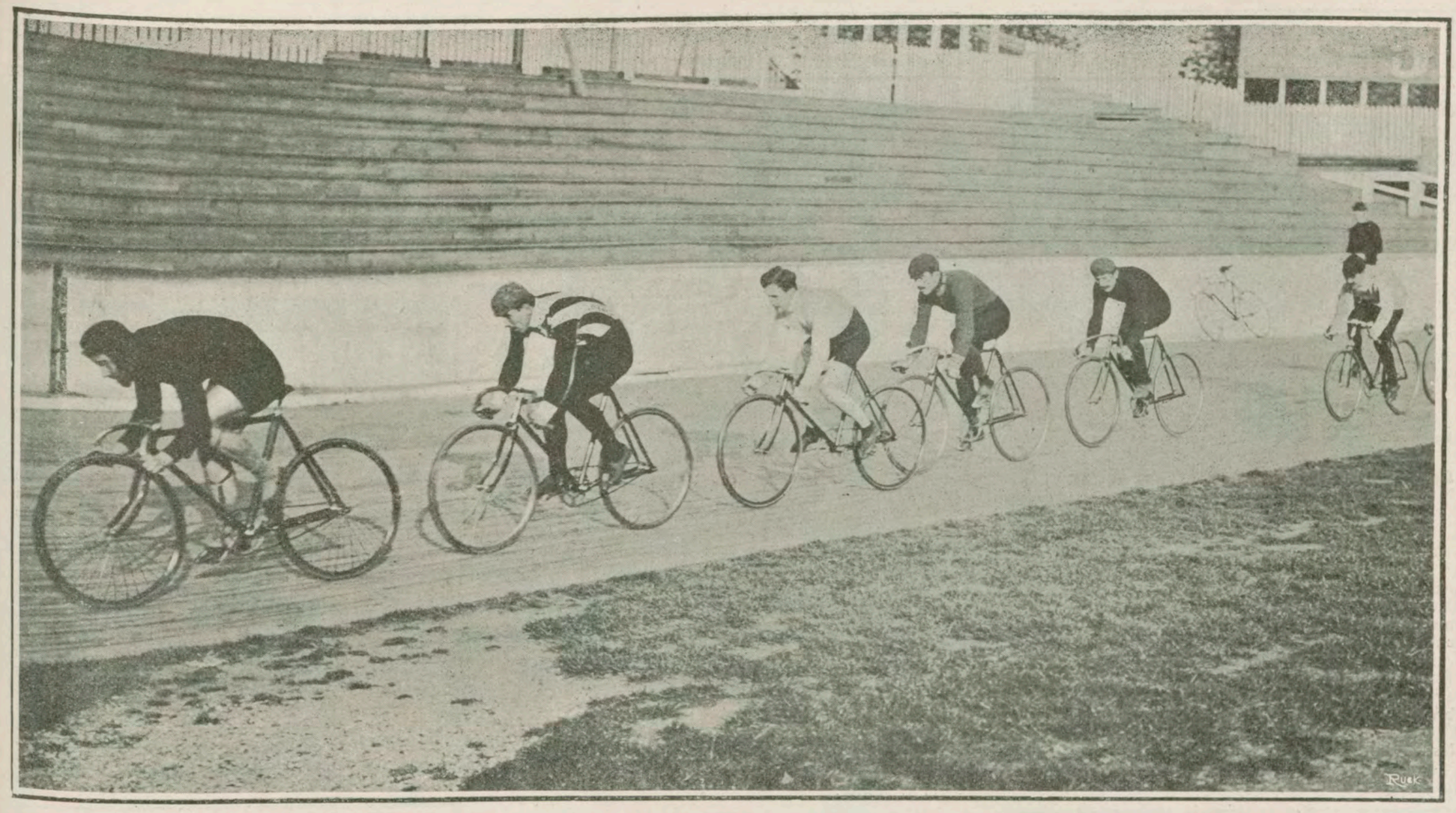
LA SOIRÉE DU PELICAN BOXING CLUB



Allum. Williams.

LA RENCONTRE ENTRE ALLUM ET WILLIAMS

Le Pelican Boxing Club a donné une soirée de boxe très réussie à la Salle Wagram, sous la présidence de M. Jacques Liouville. Le clou de cette séance d'ouverture a été, sans contredit, le match entre Allum, professionnel, champion d'Angleterre en 1905, contre Williams, lequel s'est terminé par la victoire incontestable du premier; une belle lutte a eu lieu également entre Boss et Picard.



Passerieu. Cadolle.

Les nouveaux professionnels à l'entraînement.

Marcel Cadolle, Passerieu et Garrigou, actuellement soldat, viennent d'être privés par l'U. V. F. de leur licence d'amateur. Cadolle a battu, il y a quinze jours, les deux célèbres professionnels, Pottier et Van der Stuyft.

AMATEURS DISQUALIFIÉS

Marcel Cadolle, interviewé, déclare qu'il a été disqualifié par l'U. V. F. sans avoir été convoqué. Il en est de même de Passerieu et de Garrigou. On les accuse sans doute d'avoir fait acte de professionnalisme, mais ils ignorent tous trois les faits précis dont ils sont accusés.

La victoire disputée que Marcel Cadolle a remportée, le 8 octobre, sur Pottier et Vanderstuyft, dans la course de 50 kilomètres derrière tandems, nous a donné l'idée d'aller demander au jeune crack les raisons de sa très récente disqualification.

On sait, en effet, qu'en compagnie de Passerieu et de Garrigou, deux excellents coureurs, Marcel Cadolle, incontestablement le meilleur stayer amateur français, vient récemment de subir les rigueurs de la commission sportive de l'U. V. F. Tous trois se sont vu retirer leur licence pour avoir fait acte de professionnalisme, et s'ils ont accepté de bonne grâce cette terrible disqualification, il n'en reste pas moins vrai, au dire de M. Cadolle, que tous trois ignorent encore les raisons de cette sévérité.

— Vous étiez appointé, sans doute, par une maison de cycles ? ai-je demandé au jeune coureur.

— Mais non! pas appointé du tout : on me fournissait des machines tout simplement, comme depuis toujours les grandes maisons de bicyclettes en ont fourni aux meilleurs amateurs. La preuve que ce n'est pas d'hier que cette coutume est établie, c'est qu'un ancien amateur, X..., si vous voulez, courait sur des machines blanches et était entraîné par un team d'entraîneurs montés sur machines non moins blanches. Je crois même que, lors des grandes courses d'amateurs sur piste, il profitait de tout le service d'entraîneurs de Champion, qui montait alors les mêmes machines que lui. Il n'était pas plus appointé que moi, c'est entendu, mais il était aidé par une maison qui faisait de la réclame sur ses victoires, sans le nommer, bien entendu.

— Jamais la maison dont vous montez les machines n'a payé votre service d'entraîneurs, — lorsque, par exemple, vous avez battu le record de l'heure derrière tandems?

— Si, cette fois, la maison, sur les sept équipes que j'avais, en a payé trois.

— Et dans Bordeaux-Paris, il y a deux ans?

— Dans Bordeaux-Paris, les meilleurs coureurs et les clubs se sont arrangés entre eux pour faire les frais. Nous avions à notre service une automobile que Pottier, Chauvet, moi et d'autres encore, nous payions. D'ailleurs, je vous assure qu'à l'heure actuelle, ça finit par coûter très cher, de gagner une course d'amateurs.

— Les clubs ne vous aident pas?

— Les clubs ne peuvent pas faire l'impossible.

— Mais l'U. V. F. ne fait pas les frais, quand, comme l'autre année, vous êtes allé courir à Bordeaux le Championnat amateurs ?

Marcel Cadolle sourit et me dit :

— Vous pouvez toujours dire que ce jour-là, avec l'approbation de l'U. V. F. le pur que j'étais a fait vraiment acte de professionnalisme. Il me fallait des équipes pour me tirer : or, les frais de voyage et les frais de séjour exigeaient une dépense que je ne pouvais ni ne voulais supporter. J'ai demandé à l'U. V. F. de me donner une allocation qui me permettrait d'emmener des entraîneurs, et l'U. V. F. m'a conseillé de m'adresser au directeur du vélodrome de Bordeaux, qui m'a payé un cachet de 350 francs pour frais d'entraîneurs.

— Ne vous a-t-on pas aussi accusé de vendre vos prix ?

— Je ne m'en défends pas : j'ai gagné en quatre ans une vingtaine de bicyclettes, trois ou quatre motocyclettes et même une automobile ; je ne vous parle pas des objets d'art, qui, d'ailleurs, sont invendables. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de tant de bicyclettes, de ces motocyclettes, et même de l'automobile ? Nous ne courons pas pour les prix, c'est entendu, mais qu'on s'arrange au moins pour ne pas nous donner toujours le même objet, ou du moins des objets que nous puissions garder sans augmenter hebdomadairement notre loyer.

— Alors ?

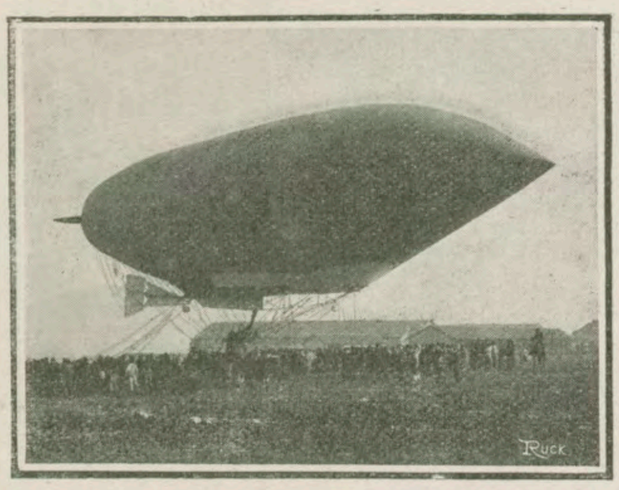
— Alors, c'est bien simple : je comptais passer professionnel l'année prochaine, pour avoir l'occasion de rencontrer des hommes nouveaux, la commisssion sportive a devancé mes désirs, si bien que du jour au lendemain j'ai obtenu ma licence professionnelle. Tout est pour le mieux, et je me moque de la petite mesquinerie dont nous avons tous trois été victimes.

— Vous croyez que...

— Je crois que l'Union Vélocipédique de France ne tenait pas beaucoup à voir le challenge du comité directeur gagné par le Véloce-Club de Levallois. On nous a disqualifiés trois semaines avant la course. Et c'est Vost, du même V. C. L., qui l'a gagné.

Robert Dieudonné.

LE DIRIGEABLE *LEBAUDY* SUR LA FRONTIÈRE DE L'EST



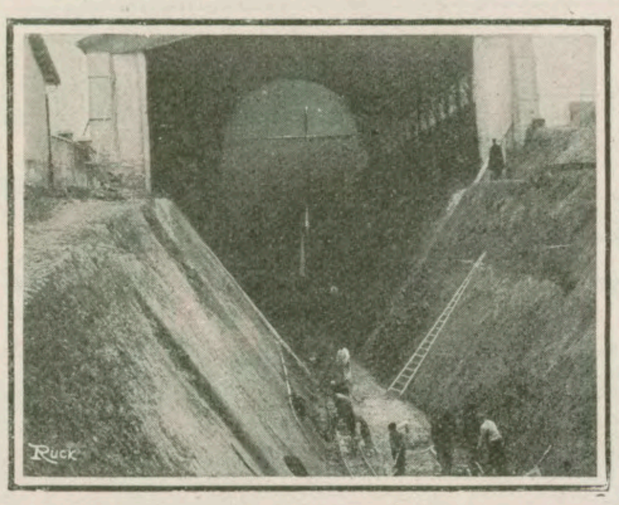
Le dirigeable *Lebaudy* à Toul, qui a fait Toul-Nancy et retour en 2 h. 14 m., une véritable reconnaissance sur les forts de la région.

JEUDI 12 octobre, le *Lebaudy* a fait le voyage de Toul à Nancy et retour en 2 h. 14 m.; il y avait en nacelle M. Juchmès, aéronaute; M. Rey, mécanicien; M. le capitaine Noyer, sous-directeur de l'établissement de Chalais-Meudon, et le commandant Julien, chef du génie à Toul.

Le temps était brumeux. Le vent soufflait au Nord-Est à 100 mètres au-dessus du sol et il augmentait avec l'altitude. Au retour, le soleil avait dissipé la brume.

Outre les voyageurs, le ballon avait 423 kilos de lest au départ.

Lâcher tout dans le champ de manœuvres, à



Le *Lebaudy* à Toul, dans son hangar, le manège du 39e d'artillerie, transformé pour la circonstance.

7 h. 30, en présence des batteries du 39e d'artillerie.

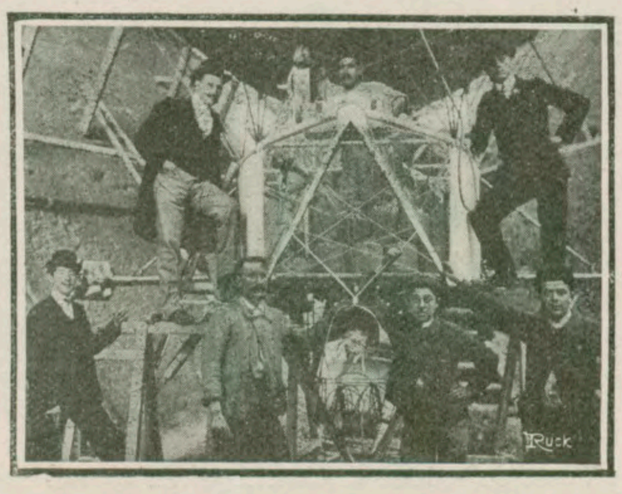
Le dirigeable plane au-dessus de la ville de Toul, qu'il salue avec sa sirène électrique.

Il se dirige dans la direction de la route de Toul à Nancy, au-dessus de la forêt de la Haye et disparaît aux yeux de l'équipe de manœuvres, en 14 minutes.

Il vient virer à Nancy à 9 h. 9 m. et à 9 h. 50. M. Juchmès jette ses engins d'arrêt sur le groupe de sapeurs et d'artilleurs dans le champ de manœuvres.

La dépense de lest a été de 100 kilos seulement, dont 30 kilos pour l'atterrissage.

Ce voyage prouve ce qu'on peut attendre, au point de vue de la reconnaissance militaire, du merveilleux instrument que sera dans la guerre future le dirigeable.



La nacelle du *Lebaudy*. Cette photographie montre la nacelle vue de face.

RÉSULTATS TECHNIQUES DE LA SEMAINE

AUTOMOBILE

Samedi 14 octobre.

Coupe Vanderbilt (436 kilomètres) : 1. Hémery, 4 h. 36 m. 8 s. Moyenne à l'heure : 99 km. 500 ; 2. Heath, 4 h. 39 m. 40 s. ; 3. Tracy, 4 h. 58 m. 26 s.; 4. Lancia, 5 h. 31 s.

Dimanche 15 octobre.

Course de côte de Gaillon (1 kilomètre)

Grosses voitures : 1. de Caters, 31 s.; 2. Villemain, 32 s. ; 3. Earp, 32 s. 4/5.

Voitures légères : 1. Alb. Clément et Hanriot, dead-heat, 32 s. 4/5.

Voiturettes : 1. Barriaux, 45 s.; 2. de la Touloubre 47 s. 1/5.

Motocyclettes de moins de 50 kilos : 1. Cissac, 31 s.

TOURISTES

De 18.000 à 25.000 francs : 1. Bablot, 44 s. 1/5.
De 15.000 à 18.000 francs : 1. Langruber, 1 m. 9 s. 1/5.
De 12.000 à 15.000 francs : 1. Baras, 1 m. 30 s.
De 8.000 à 12.000 francs : Chanbrand, 1 m. 9 s. 2/5.
De 4.000 à 8.000 francs : 1. Thorel, 1 m. 15 s.
De moins de 4.000 francs : 1. Bailleau, 3 m. 10 s. 4/5.
Motocyclettes tiers de litre : 1. Anzani, 53 s. 4/5.
Tri-cars : 1. Rivière, 1 m. 22 s. 2/5.

CYCLISME

Dimanche 15 octobre.

Vélodrome d'Hiver : Une heure : 1. Walthour, 77 km. 285 ; 2. Simar, à 19 tours ; 3. Contenet, loin ; 4. N. P. Bouhours (tombé).

Lisbonne : Internationale : 1. Otto Mayer; 2. Messori ; 3. Heller.

COURSE A PIED

Dimanche 15 octobre.

Marathon-amateurs (30 kilomètres) : 1. Dorando (Italien), 1 h. 55 m.; 2. Bonheure (S. A. M.), à 2 kilomètres ; 3. Wigginton (Anglais); 4. Hulford (Anglais); 5. Ragueneau (S. A. M.); 6. Dufeu (S. F.); 7. Lefol (S. F.). L'équipe anglaise des Birchfield Harriers gagne le challenge.

Bordeaux. Match de course à pied et concours : Racing Club de France bat Stade Bordelais-Université Club.

FOOTBALL ASSOCIATION

Dimanche 15 octobre.

Championnat de Paris : Red Star bat Club Français, 3 à 1 ; Standard A. C. bat Association Sportive Française, 3 à 2 ; Club Athlétique Français bat United S. C., 2 à 0 ; Gallia Club bat S. A. M., 3 à 1 ; Cercle Athlétique de Paris bat Club Athlétique du XIVe, 5 à 4 ; Union Sportive Parisienne bat Racing Club, 3 à 2.

FOOTBALL RUGBY

Dimanche 15 octobre.

Coupes Williams : Racing Club de France bat Cercle Amical 12 à 0 Sporting Club Universitare bat Union athlétique du 1er arrondissement 14 à 0.

HIPPISME

Lundi 9 octobre.

Saint-Cloud : *Prix des Brisées* (10.000 fr.). 1 Moulins la Marche (Ch. Childs); 2 Evelyn (G. Bartholomew); 3 Arc en Ciel (Cormack).

Mardi 10 octobre.

Maisons-Laffitte : *Prix Le Destriès* (10.000 fr.) : 1. Syriaque (Hobbs) 2. Fructidor (O'Connor) 3. Cortès (Peborde).

Mercredi 11 octobre.

Colombes : *Prix Joubert* (10.000 fr.) : 1. Montjoie (Chapmann); 2. Master Bob II (Bergès); 3. Burgrave II (Defeyer).

Vendredi 13 octobre.

Maisons-Laffitte : *Prix Farjadet* (10.000 fr.) : 1. Bonafous (Ranch); 2. Belle Fleur (Bellhouse) ; 3. Moulins la Marche (Ch. Childs).

Samedi 14 octobre.

Auteuil : *Prix Congress* (35.000 fr.) : 1. Cineas (Brooks) ; 2. Gourville (Driscoll); 3. Assam (Chapmann).

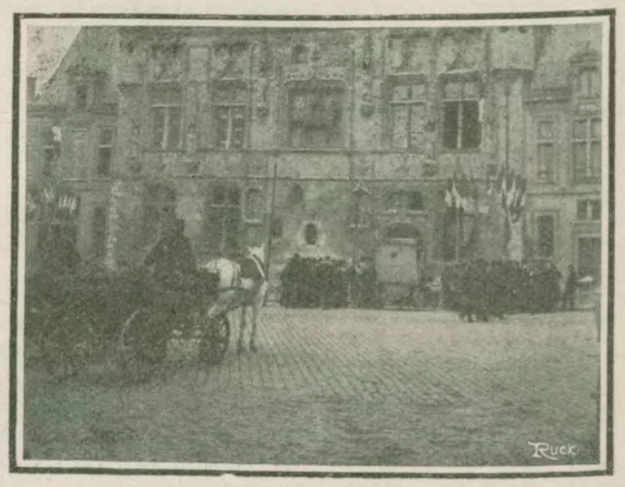
Dimanche 15 octobre.

Longchamp : *Handicap libre* (15.000 fr.) : 1. Strozzi (Garrigan) ; 2. Salambo (Wood) ; 3. Marsan (A. Carter). — *Prix Gladiateur* (30.000 fr.) ; 1. Maximum (Ransch); 2. Gouvernant (G. Stern); 3. Toast (Childs).

LA COUPE DE COMPIÈGNE

La Coupe, offerte par l'Automobile-Club de l'Oise, au premier dans le classement général du Concours de Tourisme. Elle a été gagnée par le baron Petiet, sur voiture Ariès.

LA grande semaine de Compiègne a commencé le 8 octobre. Les dirigeants de l'Automobile Club de l'Oise ouvrent le contrôle à 10 heures devant l'Hôtel de Ville, ce bijou historique. Une à une les voitures arrivent. A 2 heures de l'après-midi a lieu le concours de confortable et d'élegance; les concurrents se soumettent au verdict d'un jury féminin. Après ce concours a lieu la course de 500 mètres, depart arrêté et arrivée arrêtée également; le sol étant très mouillé par une pluie continuelle, les organisateurs se réunissent et decident alors de faire l'arrivée lancée, pour éviter de dangereux dérapages ; le meilleur



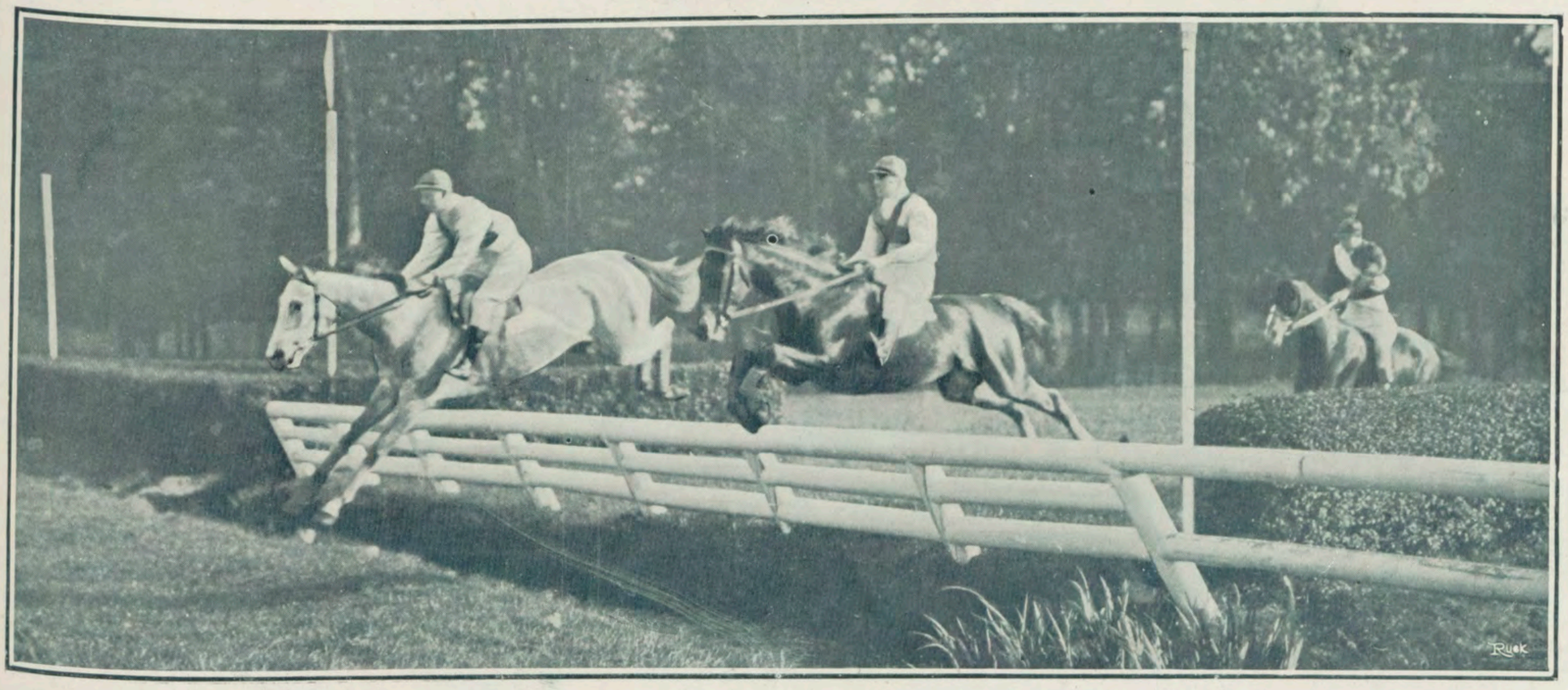
Le contrôle, devant l'Hôtel de Ville de Compiègne, pendant la Grande Semaine.

temps dans cette épreuve a été exactement de 38 secondes.

Le 9 octobre, seconde journée de la grande semaine. Dans la matinée fut disputée la première étape de la Coupe de Compiègne (130 kilom. 504), et dans l'après-midi la seconde (129 kilom. 732). Le concours de tourisme finissait le lendemain ; les 500 kilomètres du parcours furent effectués dans de très mauvaises conditions, par suite du temps, des torrents d'eau avaient défoncé des routes déjà glissantes et mauvaises en leur état habituel. Le règlement de la Coupe de Compiègne reprenant, en la modifiant légèrement, la formule d'Aix-les-Bains, basait le classement sur la seule régularité de marche, régularité poussée à l'extrême, et difficile à soutenir pour les fortes voitures, qui dépassaient trop facilement le maximum de vitesse imposé.

Un des concurrents sur la route, pendant le Concours de Tourisme de Compiègne.

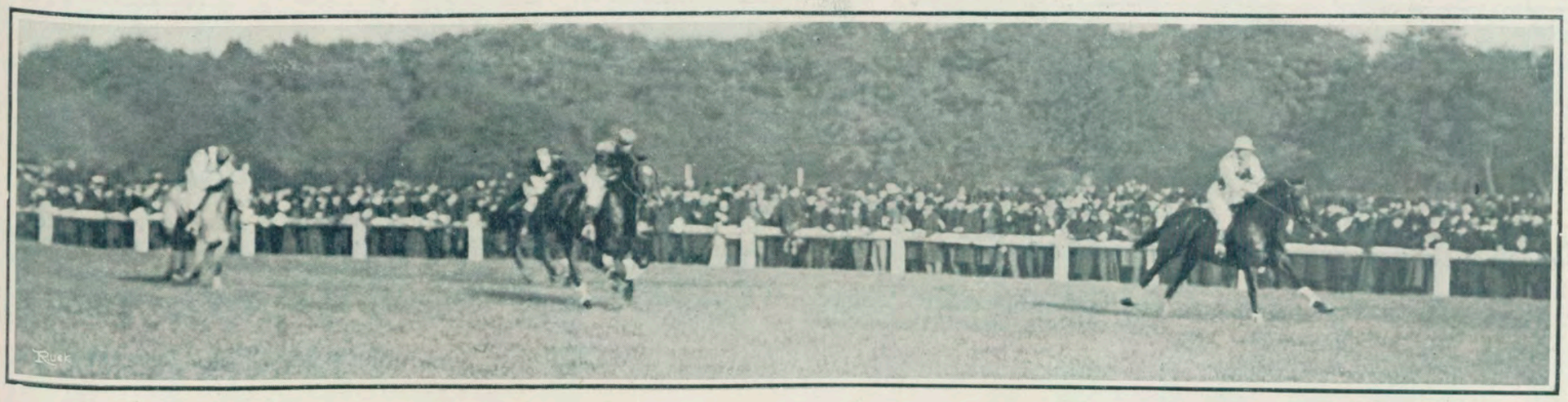
LE PRIX CONGRESS A AUTEUIL



La Sirène. *Burgrave II.* *Assam.*

Le saut du brook pendant le Prix Congress (Steeple-chase, 3.100 m.).

Le prix Congress promettait l'intérêt qu'il a tenu. Avant la course, l'écurie Liénart, représentée par Master Bob II et Assam, était le plus demandée. Malheureusement, Assam n'a pu prendre que la troisième place. Quant à Master Bob II, il est tombé au brook, que son jockey a abordé avec quelque brusquerie. A ce moment, Master Bob II était en tête, ayant derrière lui La Sirène et Burgrave II.

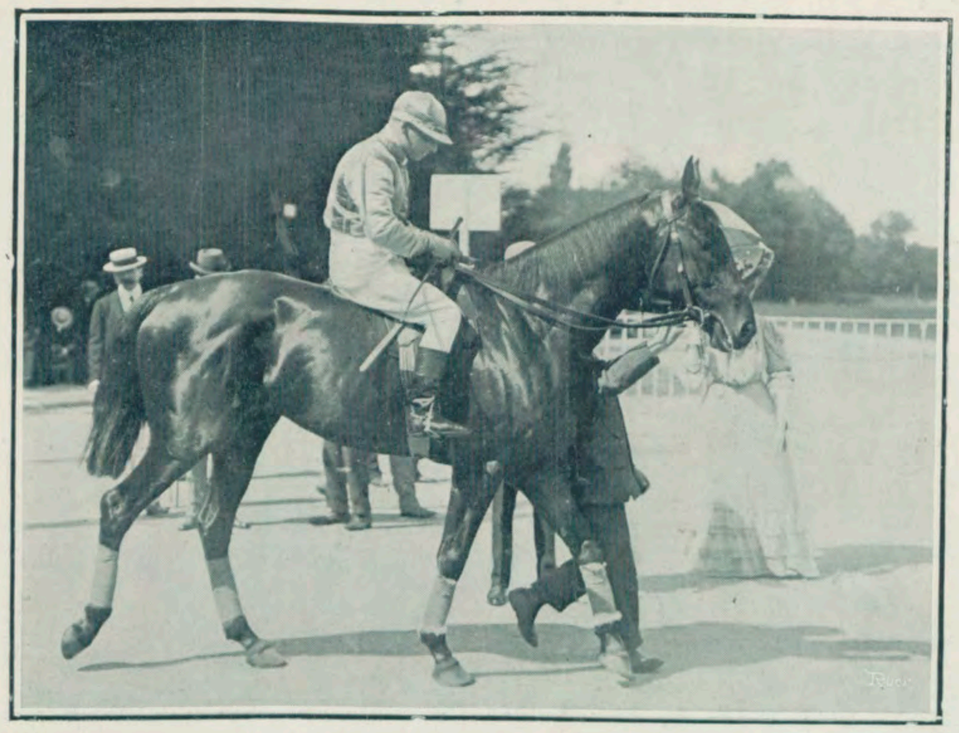


La Sirène. *Assam.* *Gourville.* *Cineas.*

L'arrivée du Prix Congress (35.000 francs).

Burgrave II, entraînant Cluny III dans sa chute, tombait à la rivière d'intersection. Thermidor culbulait également. La Sirène continuait à aller de l'avant, suivie par Assam, Gourville et Cinéas. Sur le plat, la lutte se circonscrivait entre Gourville et Cinéas. Cinéas en sortait vainqueur par trois quarts de longueur.

Je n'apprendrai à personne qu'il y a des chevaux d'Auteuil et des chevaux de suburbains. C'est surtout à la réouverture de l'hippodrome de la Société des steeples que l'on s'en aperçoit : de jeunes steeple-chasers, parmi les meilleurs habitués aux pistes de Saint-Ouen, d'Enghien ou de Colombes, roulent aux obstacles plus sérieux d'Auteuil ; il est vrai que, une fois leur appprentissage fait, si leurs jockeys ne les malmènent pas trop, ils reprennent leur assurance. A Auteuil un cheval fougueux risque peu de ne point terminer le parcours. Dans le Prix Congress, epreuve importante qui reunit en général l'élite de nos steeple-chasers, nous en avons chaque année la preuve : voilà Master Bob II, à M. Liénart, qui aurait, quelques jours avant, pu gagner à Saint-Ouen de ce qu'aurait voulu son énergique jockey Bergès, s'il n'avait dû attendre son compagnon d'écurie, après avoir mené une partie du parcours. Il a « boulé » au brook, comme, au huit, Cluny III, au vicomte de Fontarce, comme au bull-finsh Le Falgas à M. Ed. Archdeacon.



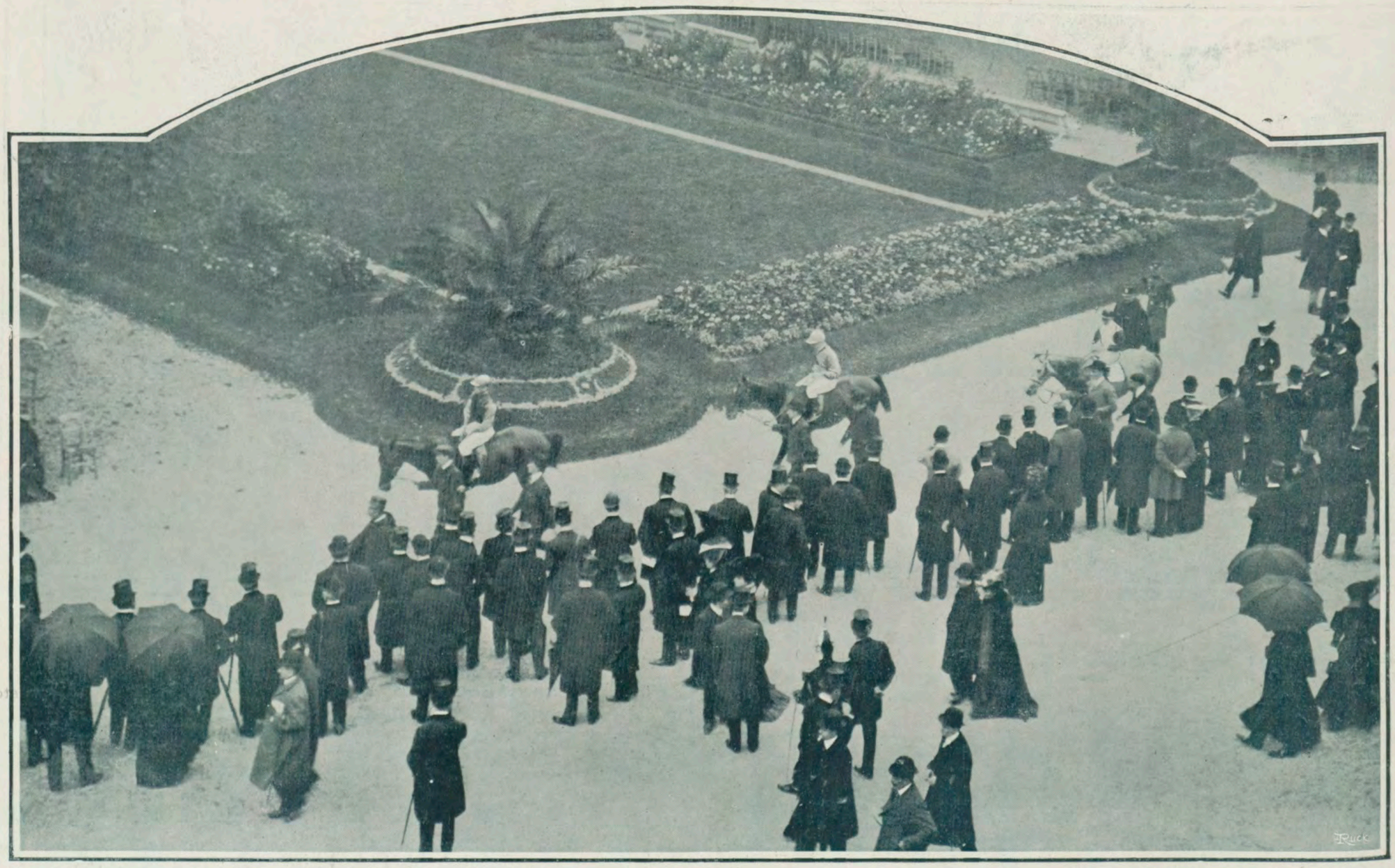
Cinéas, le vainqueur du Prix Congress.

Cinéas, m. b. 3 a., 60 kilos, par Débarrassé et Mme Chrysanthème, à M. E. Guyot. Entraîneur, Baresse; jockey, Brooks.

Et, fait intéressant à noter, les trois premiers: Cinéas, à M. Guyot, Gourville à M. Achilopoulo et Assam à M. Liénart, s'étaient au printemps très bien comportés en haies sur ce même hippodrome d'Auteuil. Gourville en haies avait battu Cinéas d'une courte tête ; mais les deux concurrents étaient à poids égal. Cinéas dans le Prix Congress avait seize livres pour prendre sa revanche, mais il débutait sur les gros obstacles. La conviction et la sûreté avec lesquelles il a accompli le parcours attestent le dressage sérieux mis au service de bonnes qualités de sauteur. Son entraîneur, A. Baresse est du reste un des plus habiles et des plus compétents parmi nos entraîneurs d'obstacles.

F. P.

LE PRIX GLADIATEUR



Strozzi.

La rentrée des chevaux après le Handicap libre (1.500 fr. — 3.000 m. environ).

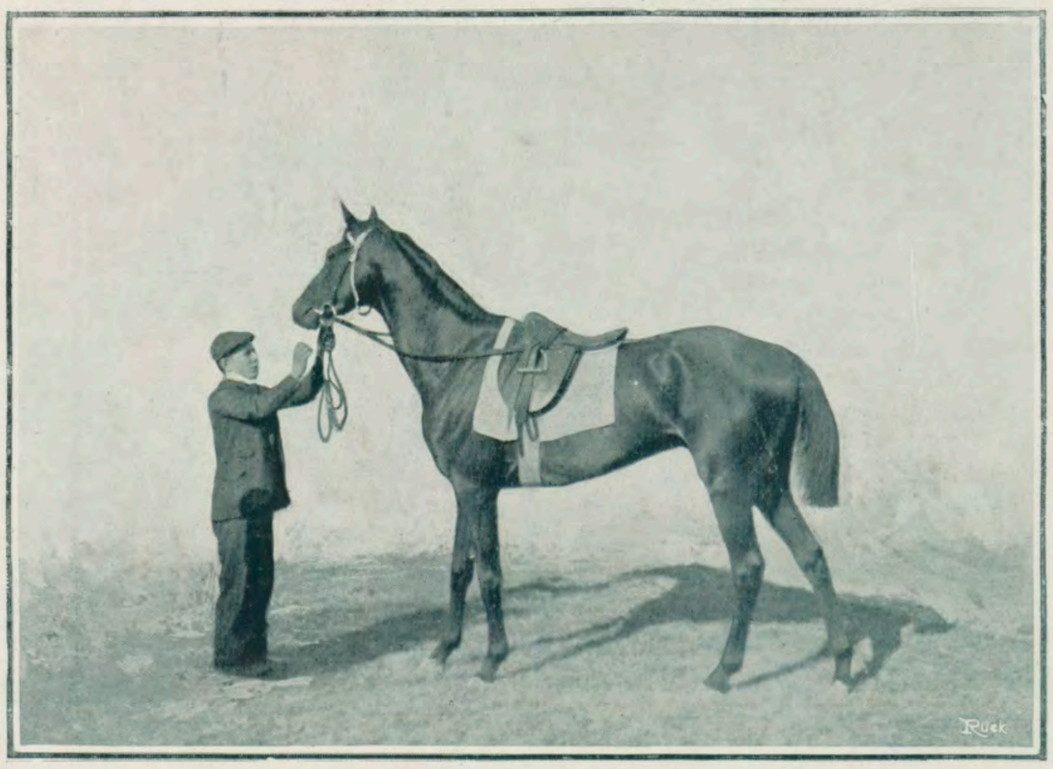
Le Handicap libre est, comme on le sait, une épreuve dans laquelle le Handicapeur établit d'office les handicaps pour tous les chevaux qui ont couru en plat, dans l'année. Cette course a été gagnée dimanche par Strozzi à M. H. de Pourtalès, jockey : O'Connor.

Le Prix Gladiateur s'est réduit à un match entre Maximum et Gouvernant ❧ C'est une épreuve de spécialistes ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧

Le prix Gladiateur s'est réduit, cette année, à un match entre Gouvernant et Maximum, leurs compagnons d'écurie Toast et Chanaan n'étant, de toute évidence, que des auxiliaires. Le lot est généralement plus nombreux, mais rarement il a mis aux prises des adversaires de cette qualité.

Au contraire de son adversaire, qu'on venait d'employer tout récemment sur 2.400 et 2.800 mètres, Maximum était depuis plusieurs mois réservé pour cette épreuve, et il avait été tout spécialement entraîné pour ce très long parcours.

Le prix Gladiateur n'est pas, en effet, une course de longue distance normale ; mais une épreuve d'un genre tout spécial. Le meilleur cheval, c'est-à-dire celui qui réunit dans la plus heureuse proportion les deux qualités essentielles, la vitesse et la tenue y peut succomber contre un adversaire moins bon que lui, moins complet, mais plus endurant. Le résultat est choquant, et l'on conçoit fort bien que des épreuves de cette nature blessent le sens sportif très sûr et très affiné des Anglais. On a eu longtemps, chez nous, on a peut-être encore un peu, le goût, on pourrait dire la superstition de la très longue distance. Mais on peut remarquer que les allocations des grandes épreuves classiques ont été doublées, triplées, celle du prix Gladiateur ne s'étant qu'assez faiblement accrue. Le comité de la Société d'Encouragement a fait, en cette question, preuve de sagesse. Il ne faut pas, par l'importance excessive du prix, donner aux propriétaires la tentation d'y engager des chevaux de mérite, mais qui n'ont pas les qualités spéciales qu'exige une course si dure et quelque fois si meurtrière. Comme les courses de courte distance, le Gladiateur est une épreuves de spécialistes, très intéressante à un point de vue particulier, mais il faut se garder d'y voir un critérium régulier et d'en faire une épreuve vraiment classique.



***Maximum*, m. b. 6 a., par Chalet et Urgence, à M. J. de Brémond, gagnant du Prix Gladiateur (30.000 fr.). Il était monté par Ransch.**

Il faut remonter assez loin pour trouver sur la liste des gagnants du Gladiateur un cheval appartenant à la toute première classe de sa génération et si l'on parcourt la liste tout entière on constate que les champions de leur année y figurent assez rarement. Cette fois, du moins, par une rencontre assez rare, le vainqueur Maximum, comme son rival Gouvernant, étaient qualifiés pour représenter les meilleurs de leurs contemporains. Sans doute, entre les productions de 1899 et de 1901, il semble qu'il y ait une différence de qualité. Mais le résultat démontre que ce n'est pas la classe et la qualité qui parlent dans une épreuve aussi exceptionnelle. C. Pecqueux.

NOS ÉCHOS

A nos Lecteurs

Les lecteurs de la *Vie au Grand Air* peuvent poser à ce journal toutes les questions touchant le sport; un emplacement leur est réservé et les rédacteurs les plus compétents répondront à ces questions.

Les lecteurs de la *Vie au Grand Air* peuvent faire toutes les critiques et toutes les observations possibles sur le texte et les illustrations des numéros; ***nous voulons avant tout à satisfaire notre clientèle.***

Nous publions, au verso de cette page, les lettres reçues et les réponses qui peuvent intéresser la généralité de nos lecteurs.

Les lecteurs de la *Vie au Grand Air* peuvent nous indiquer toutes les manifestations sportives qui les intéressent; ***notre seul but est d'être agréables à nos lecteurs.***

La *Vie au Grand Air* tient à être en communion d'idées absolue avec ses lecteurs, qui, en lui adressant des photographies de toutes les épreuves sportives auxquelles ils assistent, ***peuvent tous devenir nos collaborateurs.***

Un orchestre de Femmes

Prière à toutes les femmes musiciennes, jouant d'un instrument quelconque, de vouloir bien envoyer par lettre, leur nom, leur adresse et la désignation de leur instrument, à M. Jean Dumas, administrateur de l'Orchestre-Femina, 9, avenue de l'Opéra, Paris.

L'excursion-automobile des membres du Congrès de la Tuberculose.

Le départ de l'excursion automobile organisée par la Ligue contre la poussière a eu lieu devant l'hôtel de l'A. C. F. Les voitures étaient pavoisées aux couleurs des différents pays participants du Congrès contre la Tuberculose. Les congressistes n'ont pas pu, par la faute de la pluie, apprécier comme il convenait les résultats obtenus par le goudronnage et l'huilage des routes.

La voiture de Lancia

Lancia faillit gagner la Coupe Gordon-Bennett; sa voiture, dont la photographie figurait sur la couverture de notre numéro du 12 juillet, sort des usines F. I. A. T.; le représentant des voitures F. I. A. T. en France est M. E. Lamberjack, 95, boulevard Gouvion-Saint-Cyr.

Bibliographie

La *Pratique Automobile vulgarisée*, ouvrage bi-mensuel de luxe de notre collaborateur Mortimer-Mégret, est la seule revue d'automobile consacrée exclusivement à la pratique de la voiture d'automobile, à son usage, ses soins et à son entretien.

Les lecteurs de la *Pratique Automobile* prévoient et solutionnent toutes les pannes.

Abonnements, 36, rue de Seine, Paris.

France : 10 francs par an. Etranger : 12 francs par an.

BLOC-NOTES

LE BULLETIN DE MICHELIN

Les sujets que nous abordons d'ordinaire, à cette place, ont uniquement trait à l'emploi des pneus. Si nos lecteurs ne nous en voudront certainement pas d'interrompre aujourd'hui le cours de nos conseils coutumés et de leur mettre sous les yeux l'humoristique lettre qui suit :

Elle émane d'un de nos clients, docteur en médecine, et elle établit, d'après notre correspondant, qu'il peut exister entre l'hygiène du chauffeur et l'hygiène du pneu une corrélation plus intime qu'on ne le supposerait à première vue.

Voici cette lettre :

« Dans votre dernier Bulletin, vous raillez, fort agréablement d'ailleurs, les gens qui, ayant en vue un supplément de confortable, roulent avec des pneus insuffisamment gonflés.

« Vous les traitez de sybarites — le mot y est — et leur reprochez de massacrer volontairement leurs pneumatiques.

« En ma double qualité de chauffeur de la première heure et de médecin, permettez-moi de vous conter une histoire qui vous intéressera parce que déjà ancienne, et surtout particulièrement typique.

« A l'époque où sortirent, à Paris, les premiers fiacres à pneus, au début de 1896 — époque qui précéda de peu, entre parenthèses, celle où je fis mes premières armes sur un tricycle à pétrole — je donnais des soins à la femme d'un grand industriel de mes amis, laquelle était atteinte de désordres internes qui ne lui permettaient pas de supporter la moindre secousse, et par conséquent, l'empêchaient de sortir, même en voiture, ce qui eût été cependant des plus favorable à son état général.

« Comme son mari s'en plaignait à moi, je lui dis un jour : Mais pourquoi ne feriez-vous pas munir votre coupé de ces fameux pneus qui « boivent l'obstacle ? » Grâce à eux, si vous les gonfliez peu, Mme X... pourrait effectuer des promenades journalières en évitant toute secousse causée par les accidents ou aspérités du sol.

« Dans ce cas, me répondit-il, un peu égoïstement, il me faudrait deux voitures, car vous savez qu'avec ma maudite maladie d'estomac, j'ai plutôt besoin d'être secoué, cela facilite ma digestion. Je serais donc obligé d'avoir une voiture pour ma femme et une pour moi.

« — C'est parfaitement inutile, lui dis-je, car les pneus ont également l'avantage de procurer des secousses si on le désire ; il suffit pour cela, de les gonfler très dur.

« Mon client suivit mes conseils, et dès lors sa femme put sortir facilement sur des pneus peu gonflés, sans avoir à redouter les secousses fatales, alors que lui-même, lorsqu'il prenait sa voiture, faisait porter ses boudins d'air à leur maximum de pression.

« Guéris depuis, d'ailleurs, ils font ensemble de l'automobile (mon ami est même de l'A. C. F.), et je suppose qu'ils en sont arrivés à une juste moyenne et gonflent suivant vos prescriptions.

« Mais il est curieux de constater que la thérapeutique elle-même puisse avoir une influence sur la durée de vos bandages, en présence d'états morbides particuliers. Et qui sait si les guérisseurs de l'avenir ne liront pas un jour dans les recueils pathologiques, cet apophtegme aujourd'hui ignoré : « Dis-moi comment tu gonfles et je te dirai ce que tu as » ?

« Veuillez agréer, etc., etc. »

Nous n'ajouterons qu'un seul mot à cette lettre : c'est que les pneus s'usent prématurément, qu'ils soient insuffisamment gonflés ou qu'ils le soient exagérément. Il est donc indispensable de se tenir dans un juste milieu — *in medio stat virtus* — c'est-à-dire d'observer soigneusement les indications de notre tableau de gonflage. (Guide 1905, p. 76.) A moins toutefois, que la Faculté...

MICHELIN ET CIE.

DENTIFRICES

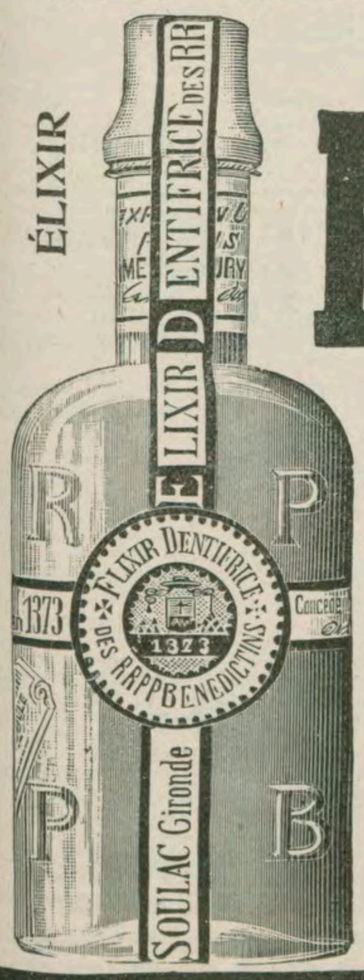
(Elixir, Poudre et Pâte)

des RR. PP.

BÉNÉDICTINS

de **SOULAC**

ÉLIXIR



POUDRE

PÂTE

A. SEGUIN, BORDEAUX

MEMBRE DU JURY
HORS CONCOURS
Exposition Universelle Paris 1900

MAISONS { à PARIS, 26, Rue d'Enghien.
à LONDRES W., 30 Gerrard Street.

Quelle est la meilleure position à bicyclette ? Une question d'un de nos lecteurs.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante :

7 octobre 1905.

Monsieur,

La Vie au Grand Air se mettant à la disposition de ses lecteurs pour leur donner tous renseignements sportifs, voici une question que je me suis souvent posée, et à laquelle *la Vie au Grand Air* trouvera certainement, vu sa longue expérience, une réponse qui me sera un conseil mis en essai de suite.

« Quelle est la meilleure position à bicyclette pour un jeune homme robuste, fort, ayant un bon tempéramet et faisant beaucoup de « route » dans uu pays demi-accidenté ? »

2e *Question*. « La « roue libre » est-elle de grande utilité dans les conditions ci-dessus ? Quand les côtes sont longues, n'est-elle pas quelquefois, quand on a trop chaud, une cause de rhume ou autres indispositions ? »

Si *la Vie au Grand Air* juge mes questions dignes d'intérêt, j'espère en lire la réponse dans un des prochains numéros.

En attendant, recevez, monsieur, mes sincères remerciements et salutations.

Votre dévoué,

PAUL BARON.

Les deux questions posées par M. Baron nous semblant d'un intérêt très général, les avis pouvant varier à l'infini, nous demandons à tous nos lecteurs d'y répondre eux-mêmes, et nous serons heureux de publier les réponses les plus intéressantes.

7 f. 50 PAR MOIS

Création Fantastique "MUSICA"

21 MOIS DE CRÉDIT

Le Nouveau Phonographe perfectionné **"MUSICA"** modèle 1906, à **gros** et à **petits** cylindres artistiques moulés réalise SEUL enfin les promesses (vaines jusqu'ici) de tous les modèles offerts aux acheteurs.

N'achetez aucun Phonographe avant d'avoir entendu le **MUSICA.** *Devant la comparaison les autres modèles disparaissent.*

Nous sommes les premiers au monde à offrir ces cylindres au public pour la vente à crédit.

Ces nouveaux cylindres sont pour ainsi dire inusables et incassables. Ils portent la célèbre marque "DUTREIH" et sont accompagnés d'étiquettes portant en outre la marque de fabrique déposée **"MUSICA"**.

Ne pas confondre ces cylindres avec aucun autre.

La valeur artistique en est incomparable.

AFFRE, NOTÉ CHAMBON, FOURNETS, MURATORE, AUMONIER, DUFRANNE, SOULACROIX, MINVIELLE, BOYER, PICCALUGA, GALIPAUX, POLIN, VILBERT, FRAGSON, DRANEM, BERGERET, CHARLUS, MARÉCHAL; Mmes Charlotte WYNS, Berthe SOYER, TANESY, TIPHAINE, DAFFETYE, MURATORE, DOEKEN, M. LEITNER et Mme AMEL, de la Comédie-Française et la *Musique de la Garde Republicaine*.

Tels sont les interprètes principaux qui ont apporté aux cylindres **"MUSICA"** le concours de leur merveilleux talent.

Tout le monde désormais ne voudra plus utiliser que les gros cylindres **"MUSICA"** que nous vendons au prix absolument réduit de **2 fr. 50** avec un très long crédit.

Le **"MUSICA"** modèle 1906 est une stupéfiante machine parlante, sa netteté est absolue à l'encontre des anciens modèles ; on comprend parfaitement et immédiatement

Le ton naturel est absolu et l'illusion est complète.

Le **"MUSICA"** modèle 1906 dépasse en beauté, perfection et ravissement tout ce que l'imagination la plus féconde peut enfanter ; c'est, en un mot, la **MACHINE MAGIQUE.**

SEULS nos Souscripteurs possèdent le Phonographe **Idéal** et sans **Rival.**

Le **"MUSICA"** modèle 1906, à **gros** et à **petits** cylindres, est livré avec

21 MOIS de CRÉDIT

Il est le SEUL offert 8 jours à l'essai.

Le phonographe **"MUSICA"**, avec les 50 gros cylindres moulés, est vendu

Pour le prix inouï de 150 francs.

Payables 7 f. 50 par MOIS

Nous avons établi une échelle de prix qui, comprenant tous les modes de paiement, donnera satisfaction à tout le monde.

157 f 50 Payable en **21 MOIS** 7,50 fr. PAR MOIS
140 f Payable en **10 MOIS** 14 fr. PAR MOIS
130 f Payable à **30 Jours.**

Le **"MUSICA"** à **gros** et à **petits** cylindres est accompagné des accessoires suivants :

50 gros cylindres artistiques enregistrés par des artistes célèbres :

Un **Dispositif "MUSICA"**;

Un **Diaphragme** réducteur spécial en aluminium et son raccord en caoutchouc;

Un **grand Pavillon** aluminium, 26 centimètres de diamètre;

Un **splendide Coffret** verni ciré pour renfermer l'appareil;

50 etiquettes comportant les titres des cylindres;

Une **Instruction** pour le dispositif **"MUSICA"**;

Un **Catalogue** comportant le répertoire complet de nos artistes les plus célèbres, pour gros cylindres moulés.

LISTE DES 50 GROS CYLINDRES ARTISTIQUES MOULÉS

1. Poète et Paysan, Ouverture..... SUPPÉ.
2. Si j'étais Roi, Ouverture..... ADAM.
3. Les Cloches de Corneville, Fantaisie..... PLANQUETTE.
4. Le Prophète, Marche du Sacre..... MEYERBEER.
5. Patrouille turque, Marche de Concert... MICHIELS.
6. Défilé de la Garde..... WETTGE.
7. Régiment en marche, avec tambours et clairons. LINCKE.
8. Sur les Flots (Sobre las Olas), Valse ... ROSASS.
9. Sourire d'Avril, Valse..... DESPRÉS.
10. La Czarine, Mazurka..... GANNE.
11. Gloire aux Femmes, Mazurka..... STROBL.
12. Schottisch des Pierrots..... LAMOTHE.
13. Le Colibri, Solo de Flûte (Sellenick), exécuté par M. JACQUEMONT, Soliste de la *Garde Républicaine*.
14. Coup double, Polka, par deux pistons, exécutée par LOIRAUX et HARSCOAT, du *Conservatoire*.
15. Hylda (Polka pour piston), exécutée par HARSCOAT, *1er Prix du Conservatoire*.
16. Le Carnaval de Venise (Variations pour Clarinette), par M. PELLISSIER, Soliste de la *Garde Républicaine*.
17. Idylle Bretonne, Flûte et Clarinette.
18. Chez l'Horloger, Orchestre humoristique.
19. La Chabrillant, Quatuor de trompes.
20, 21, 22. La Mascotte Quadrille en trois cylindres.
23. Berceuse de Jocelyn, Solo de violon, par M. FLEURDELYS, *1er Prix du Conservatoire*.

CHANTS (*OPÉRAS*)

24. Faust. *Salut, demeure chaste*, chanté par AFFRE, Opéra.
25. Orphée. *J'ai perdu mon Eurydice*, chanté par Mme Charlotte WYNS, de l'Opéra-Comique.
26. Don Juan, *Sérénade*..... chanté par NOTÉ, Opéra
27. Robert-le-Diable. *Évocation des Nonnes*, FOURNETS Opéra
28. Benvenuto Cellini, *De l'art splendeur*, NOTÉ, Opéra.

OPÉRAS-COMIQUES

29. Noces de Jeannette. *Enfin me voilà seul*, chanté par M. SOULACROIX, Opéra-Com.
30. Manon. *N'est-ce plus ma main*, chanté par Mlle TIPHAINE, Opéra-Com.
31. Le Chalet, *Vallons de l'Helvétie*, par FOURNETS, Opéra-Com.

OPÉRETTES

32. Le Cœur et la Main, *Couplets du Casque*, chanté par VALLADE, Concerts Lamoureux.
33. François les Bas-Bleus, *C'est François*, BOYER, Opéra-Com.

DUOS

34. Richard Cœur-de-Lion, *Une Fièvre brûlante*, MM. BEYLE et DUFRANNE, 1er tenor et 1er baryton de l'Opéra-Comique.
35. Le Pré-aux-Clercs, *Les Rendez vous*, Mme DAFFETYE et M. FERVAL, soprano et baryton de l'Opéra-Comique.

ROMANCES

36. Quand l'oiseau chante, chanté par SOULACROIX, Opéra-Comique
37. Le Cor, avec accompagnement de cor, par AUMONIER, Th. de la Gaîté.
38. L'Étoile d'Amour, chanté par SOULACROIX Opéra-Comique
39. Credo du Paysan, chanté par NOTÉ, de l'Opéra.

CHANSONNETTES

40. Quand vous n'aimez plus, créé et chanté par DALBRET, Ambassadeurs.
41. Soldats français.... chanté par MERGLET.
42. Le Biniou, avec accompagt de biniou, par MARÉCHAL, Eldorado.
43. Ballade des P'tites Chattes, créée et chantée par Mme Esther LEKAIN, de Parisiana
44. Ni Brune, ni Blonde, créée et chantée par MERCADIER.

CHANSONS COMIQUES

45. Ça va-t-il, créée et chantée par DALBRET, Ambassadeurs.
46. Les Filles épatantes, créée par RESSE, Parisiana
47. C'est le moment d'en profiter, par CHARLUS, Alcazar.

TYROLIENNE

48. Le Pâtre des Montagnes, par BERGERET, Casino de Paris.

MONOLOGUES

49. Communication téléphonique, par GALIPAUX, Palais-Royal.
50. Lettre d'un Pinson à une Fauvette, par LEITNER, Sociétaire de la Comédie-Française.

N° 7. BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A M. *G. MALEVILLE, Editeur à Libourne.*

Veuillez m'expédier le Nouveau Phonographe **"MUSICA"** *Modèle 1906 perfectionné, avec les accessoires et les* Cinquante gros cylindres artistiques, *au prix de*

157 50 payables **7.50** par mois, 21 mois de crédit.
140 fr. — **14** fr. » par mois, 10 mois de crédit.
130 fr. — à 30 jours.

FRANCO D'EMBALLAGE

Souligner le mode de paiement choisi, effacer les autres.

A ..... *le* ..... 190 .

Nom et Prénoms ..... SIGNATURE :
Profession .....
Domicile .....
Département .....
En gare de .....

Prière d'adresser ce Bulletin, après l'avoir rempli, à

M. **G. MALEVILLE,** Éditeur à **Libourne** (Gironde).

SUCCURSALES :

PARIS..... 66, Rue de Rivoli (Hôtel-de-Ville).
BORDEAUX.. 10, Allées de Tourny.
BRUXELLES. 59, Rue du Midi.

N'achetez pas de **BICYCLETTES, MOTOCYCLETTES, AUTOMOBILES, APPAREILS** pour la **PHOTOGRAPHIE, MACHINES A COUDRE, INSTRUMENTS** de **MUSIQUE, PIANOS** et **HARMONIUMS** de tous facteurs (3 Ans de Crédit), **FUSILS, LIVRES, APPAREILS** à **DISQUE, SACS** et **TROUSSES** de **VOYAGE, FOURRURES, MONTRES** et **CHRONOMÈTRES, SERVICES** de **TABLE, LINGERIE, ARGENTERIE, MEUBLES,** etc., sans demander les Catalogues de ces divers Articles. — Crédit de 20 à 40 Mois. — Meilleur Marché que partout ailleurs et plus long Crédit.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris. — H.-L. MOTTI.

Le Gérant : JARRIGE.